BANDES HERNIAIRES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
Pharmacien
457, NOTRE-DAME,
JOLIETTE

JUSTICE — CHARITE — VERITE
L'ACTION POPULAIRE
Valois abbé O.
Directeur

FILMS — FILMS
développement et impressions,
service de 12 hres
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
419, rue NOTRE-DAME
Voisin du Bureau de Poste

VOLUME XXXIII — No 43 | JOLIETTE, JEUDI LE 29 NOVEMBRE 1945 | TROIS SOUS LE NUMERO

La dernière journée du premier synode

CEREMONIE DE CLOTUDE — SOUVENIRS A NOS PREMIERS EVEQUES — MESSAGES REÇUS — NOMINATIONS

L'Eglise de Joliette, sans bruit, a vécu la semaine dernière, des jours historiques et remplis de promesses spirituelles. Le diocèse de Joliette a tenu son premier synode depuis sa création en 1904. Et, cela, grâce à S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, comme le disait à la fin de la cérémonie Mgr Eustache Dugas, V.G., président des assises, grâce à notre digne Evêque dont les lumières ,l'expérience et le zèle apostolique ont rendu possibles et mené à très bonne fin les assises synodales. La dernière cérémonie s'est déroulée à la cathédrale, vendredi matin, le 23 novembre, en présence des synodaux —membres du synode— et d'un grand nombre d'autres prêtres du diocèse qui avaient répondu à l'invitation. S. Excellence célébra la messe de la Sainte Trinité, en action de grâces, puis adressa la parole.

Dans son allocution, Monseigneur remercia de nouveau tous ceux qui ont collaboré à la préparation et à la tenue du synode. Il rappela le souvenir de Mgr Archambault, "l'évêque incomparable, à la foi profonde, à l'intelligence vive et à l'âme généreuse, l'apôtre zélé à qui neuf années d'épiscopat ont suffi pour couvrir le diocèse d'oeuvres splendides". Il rappela aussi le souvenir de Mgr Forbes "qui conserva toute sa vie sa belle piété de bon séminariste, qui avait une telle bonté de coeur qu'il semblait constamment absorbé par la pensée de faire plaisir et de rendre service". Mgr célèbre aussi le souvenir de tous nos prêtres défunts et dont le mérite vaut d'être signalé. L'orateur sacré parle ensuite du zèle sacerdotal dont la source est dans l'amour de Dieu et du prochain et l'efficacité dans l'apostolat de l'exemple. En terminant, Mgr dit toutes les espérances qu'il fonde sur l'observance du synode dont les décrets seront publiés plus tard.

Pour la cérémonie, S. Exc. était accompagnée de MM. les chanoines Odon Archambault et Wilfrid Caillé, et du maître des cérémonies pour le Synode, l'abbé Julien Riopel. Les autres officiers étaient Mgr Alphonse Piette, prêtre assistant, les chanoines I. Gervais, promoteur, Ed. Jetté, secrétaire, l'abbé Aimé Désy, diacre d'office, le R. P. Albéric Lemay, C.S.V., sous-diacre, les abbés Albert Bélanger et Azellus Houle, chantres.

Au cours de la cérémonie, furent publiés de nouveau les noms des juges, des examinateurs et des curés consulteurs, approuvés la veille par les Synodaux, sur une liste proposée par S. Exc. Mgr Papineau. Furent approuvés juges: MM. les chanoines Emile Lachapelle, Edouard Jetté, les abbés J.-Cuthbert Fafard et Hector Ferland; examinateurs: MM. les chanoines Iréné Gervais, Ls-Ph. Lamarche, Odon Archambault et l'abbé D.-A. Robert; curés consulteurs: Mgr Alphonse Piette, les abbés Georges Robitaille, Médéric Payette et Philippe Roch.

Après la cérémonie, l'on chanta le Te Deum en se rendant à la sacristie en procession. Avant de déposer les ornements pontificaux, S. Excellence remercia particulièrement MM. les abbés Valérien Bélanger, professeur à l'Université Laval, René Bounadère et Lucien Sylvestre qui se sont particulièrement dévoués à la préparation du Synode, et fit lire les messages suivants:

Cité du Vatican,
23 novembre 1945.

Saint Père sensible hommage synode diocésain envoie tout coeur paternels souhaits encouragements bénédiction apostolique implorée gage fructueuses réalisations.

Montini, substitut.

* * *

Ottawa, 21 nov.

Agréant vivement message reçu occasion synode Joliette j'offre au très digne et vénéré Pasteur du diocèse ainsi qu'à son dévoué clergé voeux très ardents pour leur saint apostolat et assurance prières.

Archevêque Antoniutti,
Délégué Apostolique.

Au congrès de sécurité industrielle de Joliette

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, et Me Rodolphe DeBlois, président de la Commission des Accidents du Travail, seront les principaux orateurs au grand congrès de sécurité industrielle qui aura lieu à Joliette les 2 et 3 décembre. Le R. P. Emile Bouvier, directeur des Relations Industrielles à l'Ecole de Service Social de l'Université de Montréal, remerciera M. De Blois.

Comme on le sait déjà, ce congrès est le 133ème qu'organise l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail. Il se composera de deux séances principales; une réunion des patrons et contremaîtres en l'hôtel Windsor, de Joliette, le dimanche soir, 2 décembre, et un ralliement ouvrier en la salle académique du séminaire, le lendemain soir, à 8 heures.

L'entrée est libre au ralliement et tous les ouvriers de la région sont cordialement invités à y assister.

Me G.-E. Lapalme fait sensation à la Chambre des Com.

Le député de Joliette - l'Assomption - Montcalm a prononcé son premier discours à Ottawa mardi. Le résumé qu'en font quelques journaux est tout à son honneur, car M. Lapalme a basé ses paroles sur les exigences du bien-être social bien compris d'une part et sur les besoins immédiats urgents des citoyens de son comté: ouvriers, cultivateurs et industriels d'autre part. De plus, il n'y est pas allé de main morte, ce qui lui a valu des félicitations et encouragements de la part de ses collègues. Pour le moment, nous ne pouvons en dire plus. Nous reviendrons certainement sur le sujet, dès la semaine prochaine.

Les honoraires de messes

Durant la dernière cérémonie du Synode diocésain, S. Exc. Mgr Papineau a publié et promulgué un décret touchant les honoraires de messes basses. Dans le diocèse de Joliette, il n'y a plus de messes basses à 50 sous. Le tarif diocésain et uniforme est de $1.00. Le trentain grégorien est porté de $30.00 à $37.50, soit $1.25 la messe. Les messes et les trentains payés avant le 24 novembre 1945 seront acquittés sans changement. C'est le seul décret actuellement en vigueur les autres le seront quand S. Excellence jugera à propos de les promulguer.

Gloire à l'Orchestre Symphonique !

Je ne sais comment le Père Lamarche intitulerait sa critique du concert donné mardi par notre Orchestre Symphonique à l'occasion de la Ste-Cécile. On se rappelle que l'an dernier, en pareille circonstance, le savant musicien coiffait son appréciation du titre de "La plus belle Ste-Cécile". Malheureusement pour nos lecteurs et pour lui aussi, le Père Lamarche, retenu par la maladie, n'a pu assister au concert d'avant-hier.

En profane que nous sommes, nous pouvons tout de même dire sans crainte d'errer que ce fut encore plus beau

(à suivre à la dernière page)

Une belle fête à la Cie Can. de Papeterie

"OUVRIERS SYNDIQUES, AIMEZ VOS PATRONS, VOS CONTREMAITRES, ILS ONT LE DEVOIR DE VOUS RENDRE LE RECIPROQUE"

Ces paroles citées par M. Raoul Charette, gérant de la Cie Canadienne de Papeterie de Joliette, durant son allocution prononcée samedi dernier, à la soirée organisée par le Syndicat des Employés en Imprimerie de Joliette, méritent d'être signalées et mises en pratique. En effet, M. Charette a expliqué clairement les moyens à prendre pour que la bonne entente règne au sein d'une industrie dont les patrons et les ouvriers sont déjà unis par une convention collective de travail.

(à suivre à la dernière page)

Chronique municipale

LUNDI SOIR DERNIER, ASSEMBLEE REGULIERE, SOUS LA PRESIDENCE DE S. HON. LE MAIRE — TOUS LES ECHEVINS ETAIENT PRESENTS

DELIBERATIONS :

Un octroi de $75.00 a été voté en faveur de Radio-Ouest française et un second de $100.0 en faveur de la ligue de hockey industrielle de la Cité de Joliette.

M. Edouard Leroux fait application comme mécanicien à l'incinérateur.

M. Gaston Pelland est prié de produire une résolution de la ligue junior de Hockey, l'autorisant à agir comme son représentant, s'il a à se présenter de nouveau devant le Conseil.

Me Ulric Bourgeois fait parvenir son opinion légale affirmant que le règlement au sujet des postes d'attente pour les voitures publiques, est parfaitement légal. Le Conseil semble décidé, à abroger le règlement en question; cependant, l'échevin Laporte déclare que le Conseil se repentira bientôt de l'attitude qu'il prend présentement, et il retire son avis de motion.

Le secrétaire est chargé d'écrire aux autorités du Canadien National leur rappelant les avantages que cette municipalité lui a concédés dans le passé et démontrant d'autre part, les inconvénients et les dommages que la Cité de Joliette subirait dans le cas où les officiers de cette compagnie décideraient de ne pas ramener à Joliette les usines de réparations. La Chambre de Commerce des Jeunes s'offre de rencontrer les autorités de la Compagnie à ce sujet; cependant le Conseil se réserve le droit de voir lui aussi à user de son influence.

(à suivre à la dernière page)

RESULTAT FINAL DU IXE EMPRUNT

La souscription dans le comté de Joliette

ATTEINT PRESQUE 4 MILLIONS DE DOLLARS — ENCOURAGEMENT A LA HOWARD SMITH

A la fermeture des livres du Comité des Finances de Guerre pour le IXème Emprunt de la Victoire, division unitaire du comté de Joliette, les organisateurs avaient recueilli la somme globale de $3,964,300. soit plus de 267.8% de l'objectif initial de $1,480,000. Les ventes se répartissent comme suit:

	Souscripteurs	Montant souscrit	Objectif
Ventes générales	2,462	$3,649,200	$1,250,000
Industries	1,030	$ 184,600	$ 130,000
Noms spéciaux	9	$ 103,500	$ 100,000
Total	3,501	$3,964,300	$1,480,000

A souligner une initiative de la Howard Smith Company de Crabtree. Afin d'encourager les employés à souscrire au IXe Emprunt, la direction a mis en tirage une obligation de la Victoire de $50.00 donnant une chance pour chaque $50. souscrits. Et M. Eugène Chamberland, de Crabtree a été l'heureux gagnant.

JOLIETTE OBTIENT UN PRIX RECORD

LA CITE DE JOLIETTE A VENDU $175,000. D'OBLIGATION A 3%, SERIES 25 ANS, A $99.76.5 — SIX SOUMISSIONS REÇUES

La Cité de Joliette vient de faire la finance la plus avantageuse de son histoire. Lundi soir, elle a vendu à The Wood Gundy Corp. Ltd, après avoir demandé des soumissions officielles, une émission de $175,000. à 3% séries 25 ans, au prix de $99.765. L'argent emprunté lui coûtera donc un loyer moyen de 3.02 pour cent.

A noter que la finance précédente de cette municipalité sur le marché public avait été faite en avril 1944 alors que Joliette avait obtenu 99.75 pour des 3% séries 15 ans.

Cinq maisons de placement et une banque avaient envoyé des soumissions pour la nouvelle émission de la Cité. Les prix offerts étaient très serrés puisque trois maisons étaient prêtes à payer plus de 99.50 et que quatre offraient plus de 99. — Voici les soumissionns reçues:

The Wood Gundy Corp Ltd	99.765
A E. Ames & Co. Ltd	99.57
René T. Leclerc Inc.	99.51
Savard Hodgson & Co. Ltd	99.02
Gairdner & Co. Ltd	98.75
Banque Canadienne Nat.	98.35

G. Breton, l'enfant prodige à Joliette le 11 déc.

CAUSERIE DE L'HON. ANT. BARRETTE SUR SON VOYAGE EN EUROPE

Vraiment, la saison musicale et artistique 1945-1946 à Joliette s'annonce féconde et de haut ton. Les Disciples de Massenet, Toscanini, le Concert Symphonique et Paul Doyon, les Compagnons de St-Laurent et pour mardi, le 11 décembre, Gilles Breton, 10 ans, enfant prodige du piano, un petit Québequois qui ira loin. Toutes ces soirées en un mois à peine.

Le 11 décembre, la soirée aura lieu sous les auspices de l'Amicale Notre-Dame de la Prière qui l'organise dans le but de recueillir des fonds pour l'achat d'un orgue pour la chapelle du Pensionnat.

Le concert comprendra en plus du programme de Gilles Breton, exécution de pièces de choix par un septuor instrumental composé de musiciens de l'Orchestre Symphonique du Séminaire, sous la direction du Père Lucien Bellemare et une causerie donnée par l'honorable Antonio Barrette, sur son récent voyage. C'est dire tout l'intérêt que devra susciter une aussi belle soirée.

Nous donnerons de nouveaux détails la semaine prochaine sur le programme et l'endroit de l'audition.

M. Trudeau a vivement intéressé son auditoire

Lundi soir, avait lieu le souper-causerie mensuel de la Chambre de Commerce des Jeunes. M. O.-A. Trudeau, agent général pour la région de l'Est de la province, en était le conférencier. Sa conférence avait pour titre: "Un Chef-d'Oeuvre d'organisation ferroviaire". Pour rendre justice à M. Trudeau, on ne peut résumer ici son travail, parce que c'est un chef-d'oeuvre de précision et de concision. Le conférencier nous a invité à assister au départ d'un train, tel l'Océan limitée ou le Continental Limitée.

Il nous présenta le surintendant du transport (Despatcher) avec toutes ses occupations, le chef de gare et l'opérateur, puis il nous invita à monter à bord du train, nous présenta le mécanicien, le chauffeur, le conducteur, le serrefrein, et tout le personnel sans même oublier le porteur de bagages, "Georges" comme presque tout le monde le nomme (il parlait du nègre dévoué). Nous produirons dans nos colonnes, le texte de la conférence au complet. Tout le monde sait ce qu'est un train, mais les fonctions précises et détaillées de chacun des employés, ah! bien là, voilà le mystère. On en a une idée générale et bien vague; la lecture du texte nous fera mieux comprendre la somme de travail demandée à chacun de même que ses responsabilités.

A la table d'honneur, présidée par Me G.-E. Sylvestre, président de la Chambre, on remarquait le conférencier, M. O.-A. Trudeau, M. le chanoine O. Archambault, curé de St-Pierre, MM. W.-H. Kyle, B. McKeown et J.-A. Nobert, tous officiers du C. N. Rys, MM. J.-B. Fontaine, O. Landry, Dr G.-E. Laporte, R. Charette et autres. Une forte délégation des employés du C. N. à Joliette et près de 75 convives. Me G.-E. Sylvestre présenta et remercia le conférencier.

Exposition de peinture au Séminaire

Ne manquez pas de visiter l'exposition de peinture de M. Bercovitch, les plus beaux paysages de la Gaspésie.

L'exposition sera ouverte jusqu'à dimanche soir inclusivement.

Avis aux Chevaliers

Prenez avis que la prochaine assemblée régulière des membres sera tenue, à nos salles, 485 rue De Lanaudière, Joliette, mardi le 4 décembre 1945, à 8 h. 30 p. m.

D'importantes questions seront à l'ordre du jour. Vous êtes cordialement priés d'y assister.

Paul Courteau, sec.-arch.

Réunion des Institutrices dimanche

D'abord fixée au 1er décembre, la prochaine réunion des Institutrices, qu'on le note bien a été reportée au lendemain, soit dimanche prochain, le 2 décembre après-midi, à l'Ecole Normale à Joliette. Mlle Laure Gaudreault, présidente générale de la Fédération sera présente.

Secrétariat des Syndicats et librairie

On a annoncé sur le journal, il y a environ un mois que le Secrétariat d'Action catholique transportait ses bureaux au coin de la rue Place Bourget et Notre-Dame, au 3ème étage chez L. Steinberg. Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, nous invitons le public à prendre note que le Secrétariat des Syndicats catholiques et la librairie demeurent toujours au même endroit, à 2 Place Bourget Nord.

Le Secrétariat des Syndicats.

Retraites à l'Immaculée Conc.

Du 3 au 6 décembre: pour dames; du 7 au 10 déc.: pour jeunes filles; du 10 au 13 déc.: pour dames.

Retraite fermée des ouvriers les 7, 8 et 9 décembre

Le Secrétariat des Syndicats organise pour les ouvriers de Joliette une retraite fermée à la Maison Querbes, les 7, 8 et 9 décembre. Ces dates ont été choisies pour permettre aux ouvriers qui désireraient faire leur retraite fermée, de bénéficier de cet avantage exceptionnel sans les déranger dans leur travail. Les exercices de la retraite commenceront le vendredi soir après souper et se poursuivront le jour de l'Immaculée Conception pour se terminer dimanche après-midi, à 3 heures.

Tous les ouvriers sont fortement invités à participer à cette retraite qui sera prêchée spécialement pour eux. Ceux qui veulent y prendre part sont priés de donner leurs noms au Secrétariat des Syndicats, 2 Place Bourget Nord, avant mercredi de la semaine prochaine. Tél. 19.

Le Secrétariat des Syndicats.

Les Jocistes à la besogne

Dimanche prochain, 2 décembre, conseil fédéral à Joliette pour les dirigeants et dirigeantes des sections Jocistes de Cathédrale, St-Pierre, Christ-Roi, Crabtree, L'Epiphanie, St-Jacques, Rawdon, St-Félix de Valois, St-Gabriel et Berthier.

Il s'agira de faire le point encore une fois, reviser le travail accompli depuis septembre, étudier le programme des prochains mois, discuter des problèmes de l'heure, en un mot abattre de la besogne pour le bien-être de la jeunesse ouvrière.

Et les 8 et 9 décembre, notre président Fernand Adam et la présidente Rolande Rivest iront à Montréal, rencontrer tous les présidents et présidentes des fédérations diocsaines de la J. O. C. afin de faire rapport et de recevoir des Comités généraux les directives appropriées. Ce sera le conseil général de la J.O.C. canadienne.

Tous espèrent, à cette occasion, revoir nos délégués jocistes canadiens qui sont allés prendre part à la Conférence internationale du Travail, renue récemment à Paris. Parmi ces délégués, mentionnons le R. P. V.-M. Villeneuve, O.M.I., aumônier général; Roger Mathieu, Madeleine Maillé, etc.

BILLET DE SEMAINE

Autour d'une évasion . . .

La semaine dernière, sept jeunes prisonniers détenus à Joliette, à la suite de péripéties romanesques réussissaient la meilleure entreprise du genre dans les annales du Palais de Justice de notre ville. C'est dire que ces jeunes gens ne manquent ni d'intelligence, ni d'imagination, ni d'habileté. D'un autre côté, c'est dire que ces jeunes gens sont un déchet pour notre société, une perte presque complète pour l'Etat et l'Eglise, à moins qu'un jour la grâce n'atteigne leur coeur. Ils sont les enfants de notre société.

Nous entendons souvent les bonnes gens dire et répéter que la société actuelle nous prépare une génération dont nous aurons certainement à souffrir. De là à rechercher les causes d'un tel tat de choses, il n'y a qu'un pas à faire. Voici une situation anormale. Nos prisons regorgent de jeunes gens pris à voler, à endommager la propriété d'autrui pour voler, ou surpris à commettre des actes encore plus révoltants. Ces jeunes, presque dès leur sortie de l'école ont abandonné ou presque de faire leur reli-

(à suivre à la dernière page)

Notes d'un visionnaire

■ Quand un programme radiophonique est inconvenant, et je pourrais donner des exemples, n'achetez pas les produits annoncés.

■ Protestez par écrit, en grand nombre. N'hésitez pas. Ne laissons pas salir l'âme de nos enfants, ni le vice s'étaler impunément. Mettons une barrière.

■ Ne laissons pas les autres tout faire, faisons notre part.

■ "Nous avons livré le continent chrétien de l'Europe entre les mains sanglantes de Joseph Staline". (Juge H.-A. O'Brien).

■ C'est la pure vérité. Les grands chefs des Nations-Unies ne veulent pas de Franco, de Salazar, et laissent égorger par les Russes les petites nations catholiques de l'Europe.

■ Nous avions pourtant fait la guerre pour sauver le christianisme. Nos chefs nous l'avaient dit. Nous auraient-ils trompés une fois de plus.

■ Il est clair que le drapeau que nous prépare M. Saint-Laurent n'est pas un drapeau canadien.

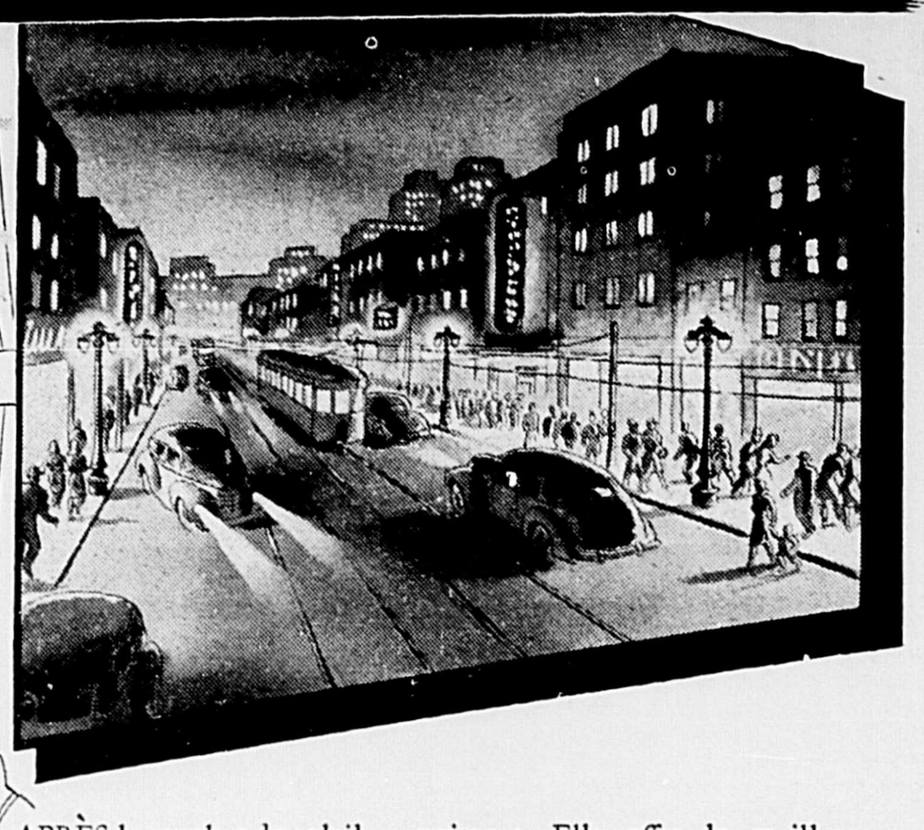
■ M. Renault aurait-il été, dans la Beauce, la première victime du drapeau de son beau-frère?

■ Un testament c'est, dit la Boussole: celui de tous les lits qui fait le plus rêver quand on est couché dessus.

■ Pour les Fêtes achetons nos cadeaux chez les Canadiens français catholiques, et plutôt dans notre localité qu'ailleurs.

Le POINTEUR.

Après le coucher du soleil !



APRÈS le coucher du soleil, il suffit, dans toute municipalité importante, d'abaisser un commutateur pour faire jaillir partout une lumière aussi pure, aussi propre que celle de l'astre du jour.

La bonne illumination des rues constitue la meilleure protection qu'une municipalité puisse offrir aux piétons, aux cyclistes, aux automobilistes et aux conducteurs de voitures. Elle offre la meilleure sauvegarde possible contre les cambriolages et les vols à main armée, car les délinquants préfèrent travailler dans l'ombre.

La Shawinigan Water & Power Company est en mesure de fournir à toutes les villes et à tous les marchands, sans obligation, des systèmes d'éclairage scientifiquement élaborés.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité — Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION

St-Félix-de-Valois

(D.N.C.) — TRIDUUM — A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, sera prêché un triduum par le R. P. Laliberté, Rédemptoriste. Les exercices commenceront le 5 décembre au soir pour se terminer le 8 décembre, jour de la fête de la Ste Vierge.

BAPTEME — Le 21 novembre a été baptisé par l'abbé O. Lane, Joseph - Emilien - Jean - Pierre - Albert, enfant de M. et Mme Lionel Charbonneau (Léonie Olivier). Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Olivier, oncle et tante de l'enfant, de la paroisse de St-Thomas.

SEANCE DE VUES — Ce soir, 29 novembre sera représenté en notre salle paroissiale un film intitulé "Le Golgotha". L'entrée est de 35 cts. — Bienvenue à tous.

NOTRE PATINOIRE — Si l'hiver est pris pour de bon, sans aucun doute que nous aurons de la glace en fin de semaine, car tout est prêt pour la recevoir. Inutile de dire que nos jeunes attendent fébrilement cet instant.

ST-JACQUES

(D.N.C.) — PARTIE D'HUITRES — Le 15 novembre, les citoyens de St-Jacques et les paroisses voisines se réunissaient dans la salle de la coopérative de tabac, pour fêter les 25 années de service dans l'agronomie de M. Ls-Joseph Sylvestre, agronome du comté de Montcalm depuis 1920. — Merci aux organisateurs, MM. Adrien Dubé et Paul - Emile Houle, agronomes, qui préparèrent une vraie partie d'huîtres à la grande surprise de M. Sylvestre. L'on s'amusa ferme durant toute la veillée qui fut prolongée à cause de la gaieté qui y règnait.

Bonheur et longue vie au héros de la fête afin qu'il continue de rendre encore de grands services aux cultivateurs du comté.

BAPTEME — Le 18 novembre, Marie - Fernande - France, enfant de Clovis Dupuis et de Madeleine Chalifoux. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Chalifoux, oncle et tante de l'enfant.

COURS DE COUTURE — Mlle Gabrielle Bolduc, technicienne, est venue durant trois semaines donner des cours de couture et de tissage, aux dames et demoiselles qui font partie du Cercle des Fermières.

SEPULTURE — Le 19 novembre ont été chantées les louanges de André, enfant de M. et Mme Gilles Gagnon, décédé à l'âge de 15 jours.

NOCES D'ARGENT A CRABTREE

M. et Mme Léo Desrochers ont commémoré le 25ème anniversaire de leur mariage le 19 novembre par une réunion de parents et d'amis de belle tenue. Leurs enfants leur présentèrent en hommage une magnifique gerbe de fleurs; M. le chan. Ed. Jetté, curé de la cathédrale et frère de Mme Desrochers, prononça une allocution des mieux sentie et des plus spirituelle. Et tous les parents offrirent une bourse bien garnie.

Félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Desrochers.

ST-ZENON

(Spécial) — Dimanche dernier, avait lieu la quête spéciale en faveur de Radio-Ouest française. A cette occasion, les Chevaliers de Colomb de St-Michel sont venus se joindre à ceux de St-Zénon. A l'issue de la messe, le dîner fut servi au couvent. Le résultat de la collecte: $100.00. Ce beau succès est dû au dévouement de M. Ovila Champagne et de son groupe.

STE-EMMELIE-DE-L'ENERGIE

(D.N.C.) — Dimanche le 25, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous M. le chanoine Wilfrid Caillé, accompagné des dirigeants diocésains de Joliette, pour tenir un forum d'Action catholique, réunissant les dirigeants des paroisses environnantes. M. le chanoine prêcha aux deux messes sur le Guide de Joliette et sur l'Action catholique. Nous le remercions lui tout spécialement et les dirigeants qui l'accompagnaient. — Nous remercions aussi tous ceux des paroisses qui sont venus et à tous la plus cordiale bienvenue.

— Il y a déjà une huitaine de jours au moins que nous lisions dans la Gazette officielle l'incorporation d'une coopérative d'électricité groupant les paroisses de St-Gabriel, St-Damien, St-Jean de Matha, Ste-Emmélie, St-Côme, St-Zénon, St-Michel des Saints, etc., et ayant nom Coopérative d'Electricité des Sept Chutes, avec son siège social à Ste-Emmélie de l'Energie.

L'organisation est prête à fonctionner et on tiendra sous peu une assemblée importante. Soyons unis. L'union fait la force, tous pour un, un pour tous.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

(D.N.C.) — RETRAITE FERMEE — Six dames de la paroisse ont pris part à une retraite fermée prêchée par le R. Père Landreville, de la communauté de Montfort. Cette retraite eut lieu au couvent de l'Immaculée Conception, du 19 au 22 novembre.

TRANSACTION — M. Salomon Marien s'est porté acquéreur de la propriété de M. Maxime Beauregard.

PROMPT RETABLISSEMENT — A Mme Raoul Tourangeau qui a subi une opération à l'hôpital St-Eusèbe, Joliette.

MARIAGE — Le 26 novembre, M. l'abbé J.-A. Laporte, vicaire, bénissait le mariage de Rémi Pimparé de l'Epiphanie, fils de feu Joseph Pimparé et de Célina Chaillé, et Gilberte Pimparé, fille de M. Euclide Pimparé et de feu Marguerite Richard. M. Euclide Pimparé servait de témoin à sa fille, et M. Pierre Complaisance, de l'Epiphanie à l'époux. — Félicitations et meilleurs voeux.

BAPTEMES — Le 24, à M. Ronald Chayer et Alexandrine Ratel, un fils Joseph - Jean - Claude - Amédée. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Paré (Marguerite Chayer), de la paroisse St-Octave, de Montréal. Porteuse: Mlle Exoride Chayer, de Montréal. — J.-A. Laporte, ptre, vicaire.

— Le 25, à M. Benoît Marien et Annette Lesage, un fils, Joseph - Adélard-Jacques - Réjean. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Lesage (Attala St-André), grands-parents. Porteuse: Mlle Florida Lesage, tante de l'enfant. — J.-A. Laporte, ptre, curé.

SEPULTURE — Le 24, après le chant d'un service dans l'église de St-Barthélemy, Montréal, et d'un Libera en cette paroisse, fut inhumé le corps de Mme Edouard Ethier (Berthe Lefebvre) décédée à l'âge de 50 ans. — Nos sympathies à la famille.

ST-ESPRIT

(D.N.C.) — MARIAGES — Samedi le 1er décembre, à 9 hres, en l'église paroissiale, sera célébré le mariage de Mlle Jacqueline Perreault, fille de M. Albert Perreault et de Mme Perreault décédée, à M. Réal Venne, de Montréal, fils de M. et Mme Delphis Venne, de St-Alexis. — Après la cérémonie il y aura réception chez les parents de la mariée.

— Samedi le 1er décembre, à 10 hres, en l'église paroissiale sera célébré le mariage de Mlle Jeannette Majeau, fille de M. Edouard Majeau, décédé, et de Mme Majeau, à M. Roger Jobin, fils de M. et Mme J. Jobin, de l'Assomption.

— On annonce le mariage de Mlle Anita Scott, de St-Jean d'Iberville, à M. Léonard Perreault, aviateur, fils de M. et Mme J.-Omer Perreault, de St-Esprit.

— On annonce également pour samedi le 1er décembre le mariage de Mlle Beauchamp, de Ste-Julienne, à M. Ronald Collin, fils de M. et Mme Domina Collin, de St-Esprit.

SUCCES — La soirée d'amateurs organisée en vue d'augmenter les fonds pour l'achat d'un orgue a été couronnée du plus brillant succès. Elle a remporté $234.40 net.

Des démarches sont déjà accomplies pour doter notre église d'un orgue qui fera notre fierté.

On sait que notre temple paroissial est privé de cet instrument depuis l'inoubliable incendie de l'église en mai 1931.

MASCOUCHE

(D.N.C.) — SOIREE SURPRISE — Dernièrement un groupe de dames et de demoiselles s'étaient réunies chez Mme Paul pour fêter Mlle Cécile Comtois qui doit se marier bientôt.

On s'amusa bien et sur la fin de la soirée, après la lecture d'une adresse par sa soeur Thérèse, on présenta à Mlle Cécile une bourse bien garnie, offerte par le groupe réuni.

Elle sut remercier en termes choisis les organisatrices de cette fête.

BAPTEME — A M. et Mme Armand Beaudoin (Darquise Sarrazin) une fille baptisée, le 24 novembre, Marie - Armande - Pierrette. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Sarrazin, de St-André Avellin, grands-parents Porteuse: Mlle Jeannette Sarrazin, tante de l'enfant.

LA SAINTE ELISABETH AU COUVENT — Jeudi dernier, au couvent des Soeurs de la Providence, on célébrait la fête de sainte Elisabeth, patronne des Dames de Charité.

La messe fut chantée par M. le vicaire G.-O. Grégoire.

Dans l'après-midi les élèves présentèrent un programme choisi, hommage aux Dames de Charité qui a été fort goûté. Puis il y eut bénédiction du T. S. Sacrement. Le tout présidé par M. le vicaire A. Fafard.

La réunion annuelle des Dames de Charité clôtura la fête. Tout le conseil qui a Mme Joseph Dugas, comme présidente, a été réélu par acclamation. Enfin ces dames prirent des résolutions pour l'année.

Puissent leur zèle, leur charité et leur courage prévenir et consoler les misères de notre société de Mascouche.

ST-BARTHELEMY

(D.N.C.) — VOYAGE A LA RAFFINERIE DE ST-HILAIRE — On pourra lire les détails de ce voyage dans ce journal, la semaine prochaine.

La direction de l'Ecole ne perd aucune occasion d'éclairer les élèves sur les problèmes d'agriculture de l'heure actuelle.

Par ses activités elle fait naître un bel idéal sous ce rapport, chez ses élèves, comme aussi chez plusieurs cultivateurs de la localité.

Les élèves ont appris qu'un argument patriotique favorise la culture de la betterave, c'est que chaque livre de sucre blanc raffiné dans la Province à l'aide de nos produits représente un capital qui n'émigre point, mais qui enrichit le cultivateur du Québec.

ACTIVITES PAROISSIALES — A la salle du collège, à 8 hres p. m., dimanche le 25 novembre: cinéma éducationnel: "La Betterave à sucre".

— Lundi, le 26 nov.: conférence illustrée sur les "Caisses populaires" et "Questions agricoles", sous les auspices du Ministère de l'Agriculture.

— Mardi, le 27 nov.: Soirée de la J.A.C.F. Grand film: La Chanson de l'Adieu.

— Samedi, le 1er déc., au profit de l'Ecole d'agriculture, grand film: La fille de la Madelon.

Mardi et samedi, entrée: 35 cts.

N. B. — Il y aura tous les dimanches soirs, à 8 hres, séance de cinéma éducationnel. Film de la cinémathèque provincial. Entrée gratuite. Le public est admis.

SAMEDI DERNIER — Le 24 novembre, au couvent, séance donnée avec le concours de toutes les élèves, par la J.E.C.F. Il y eut assistance nombreuse et un programme très intéressant. M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche tira les conclusions avec des paroles paternelles à l'hommage de la J. E. C. F. et du travail que doit remplir tout mouvement d'Action catholique. Les profits de cette soirée furent divisés par la J.E.C.F et la Radio-Ouest française.

SEPULTURE — Le 21 novembre, Laurent, fils de M. et Mme Arthur Clément, décédé accidentellement le 18 novembre, à l'âge de 10 ans, 5 mois et 25 jours.

BAPTEMES — Le 25 novembre, Joseph - Clément - Rosaire, né le 23 novembre, fils de M. et Mme Wilbrod Ladouceur. Parrain et marraine: M. et Mme Marius Lincourt.

— Le 26 novembre, Joseph - Charles - Edouard - Réal, né le 25 novembre, fils de M. et Mme Julien Turcotte. Parrain et marraine: M. et Mme Charles - Edouard Bouchard.



PROJETS D'EXPANSION DU SERVICE TÉLÉPHONIQUE RURAL

Pour marcher de pair avec le développement de l'agriculture et étendre le service à un plus grand nombre de familles rurales, l'industrie du téléphone travaille à d'importants perfectionnements et à des méthodes nouvelles.

Des projets sont déjà en cours pour reprendre l'expansion du téléphone rural, qui fut interrompue en 1940 quand nos forces armées eurent un pressant besoin d'outillage et de matériaux. On poursuit des études pour déterminer les besoins et établir des données relatives à l'exécution de projets visant au développement du service téléphonique rural.

L'objet que nous nous proposons, c'est de fournir le téléphone au plus grand nombre possible de familles rurales.

MASCOUCHE
RADIO - SERVICE
Confiez la réparation de votre radio à
Ls-Ph. Duval
diplômé de l'Ecole Canadienne d'Electricité de Montréal.
Radios remis à neuf à vendre
MASCOUCHE, P. Q.

Charme d'automne...

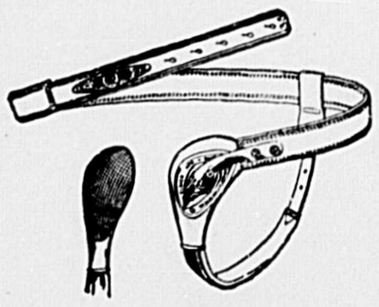


- Choisissez votre nouveau chapeau.
- Modèles ultra-chic, tirés des magasins de New-York.
- Chapeaux faits à la main. — Réparations.

MARTHE PERREAULT
DESSINATRICE
77, PLACE BOURGET SUD, TEL.: 779
JOLIETTE
Au-dessus du magasin Geo. Daher.

Bandes herniaires

CEINTURES ET CORSETS DE TOUS GENRES: MATERNITE, OBESITE, POST-OPERATOIRES, PHTOSE.



Bas élastiques, béquilles, etc...

Oscar Landry
LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229
JOLIETTE



QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ "SALADA"



Un mot de notre police à DOUBLE PROTECTION: la famille est secourue dès qu'elle perd son chef, le chef est secouru dès que la vieillesse lui a noué bras et jambes. Vous êtes marié? Quel est votre âge? Nous allons vous donner plus de détails.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

RIGOBERT TESSIER
4, rue Taché
Tél.: 218

ST-CUTHBERT

(D.N.C.) — PATINOIRE — Si le temps favorable continue, notre patinoire sera bientôt prête. Les amateurs y verront d'intéressantes améliorations sur l'année dernière: salle plus vaste, etc.

FERMIERES — Notre cercle de Fermières a tenu ses élections il y a quelque temps. Voici le résultat: Présidente: Mme Gabriel Farley, secrétaire; Mme Alfred Sylvestre, vice-présidente: Mme Adélard Plante; bibliothécaire: Mme Willie Morel; conseillères: Mlle Jeanne Beaucage, Mmes Wilfrid Carpentier et P. Livernoche.

NAISSANCES — Ont été baptisés le 25 novembre: M. - Suzanne - Andrée - Louise, fille de M. Jacques Desroches, chef de gare au Pacifique Canadien et de Clémence Lemire, son épouse. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lafrenière (Corona Lemire), oncle et tante de l'enfant, de Shawinigan.

— J. - Philippe - Réjean - André, fils de M. et Mme Jacques Destrempes (Cécile Lagacé). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Destrempes (Marie - Anna Marchand), grands-parents de l'enfant.

STE-ELISABETH

(D.N.C.) — BAPTEME — Le 18 novembre, M. l'abbé A. Rondeau a baptisé Joseph - Vincent - Cyrille, fils de M. Georges Tessier et de Rita Ducharme. Parrain et marraine: M. et Mme Vincent Lavallée, oncle et tante de l'enfant, de Berthier.

FETE PATRONALE: STE ELISABETH — Le 25 novembre fut célébrée avec pompe par le R. Père Joseph Piette, fils de M. Omer Piette, missionnaire, de retour d'Haiti, après un séjour de 6 années. Diacre et sous-diacre, M. l'abbé G. Gaudet et M. l'abbé Florian Roch, des Missions Etrangères, de retour de Cuba. Les RR. PP. Piette et Roch, sont enfants de la paroisse. M. l'abbé Eugène Dumontier, professeur au Séminaire de Joliette, fit le sermon de circonstance, avec éloquence et avec un sens très pratique, surtout lorsqu'il traita des responsabilités des parents en matière d'éducation.

La chorale des hommes exécuta une messe harmonisée sous la direction de M. Sylvio Adam. Mme Félix Comtois touchait l'orgue. L'église était bien décorée et l'assistance nombreuse. — Félicitations et remerciements à qui de droit.

SOIREE RECREATIVE — Les 22 et 26 novembre, nos Jacistes, aidés du concours gracieux des Jécistes de notre couvent, présentèrent à notre population, une soirée récréative qui fut fort appréciée par les personnes présentes et qui fut un vrai succès au point de vue artistique et financier.— Tous les articles du programme furent bien exécutés et fort applaudis. En voici les détails: Entrée: Marche, Duo de piano par Mlle Jacqueline Laporte et Gaston Forget. — Bienvenue: par M. Mathias Ferland, président de la J.A.C.. — Chants par les Jacistes Si tu savais et Imitons nos pères. — Saynète: La demande en mariage: par Mlle Thérèse et Yvan Houle. — Chant: Je m'appelle Sophie: par Mlle Simonne Rivard; Une fausse vocation: par Mlles Laurette Adam et Noella Rivard; Le petit cordonnier: par les Jécistes. — Comédie: C'est trop, c'est pas trop; acteurs: Mlles Aurore Allard, Brigitte Savoie, Andrée Allard, Huguette Allard, Gertrude Ducharme, Muguette Malo et M. J.-P. Piette. — Distribution des prix aux 20 concurrents du concours d'embellissement, organisé à l'été par la J.A.C. Juges de ce concours: MM. Joseph Tessier, Pierre Joly et Valmore Lavallée. — Saynète: Le fil cassé: par Mlles Rita Gagnon et R.-Hélène Adam. — Chant: Evangéline et Berceuse aux étoiles; par les filles jacistes. — Chants mimés: Dans le Rang de St-Dominique et Marian s'en va au moulin: par les Jécistes. — Chant final: Prière Jaciste et A toi s'adresse: par les Jacistes.

Bingo et roue de fortune firent des heureux! M. l'abbé A. Rondeau en l'absence du curé, et M. le maire Wellie Laporte, présidents conjoints, terminèrent cette soirée en termes très heureux et bien appropriés à la circonstance. — Sincères félicitations à tous ceux et celles qui coopérèrent au succès de cette soirée et à tous, un cordial merci.

SOIREE INTIME — Dimanche soir, les élèves de notre pensionnat offrirent aux prêtres de la paroisse, au personnel du couvent, aux pensionnaires et vieillards de la maison, un intéressant programme de chants mimés et de musique. Cinq équipes formées d'élèves prirent part à ce concours récréatif et quelques prix furent distribués aux plus méritantes, dans le choix des morceaux et dans la perfection de l'exécution.

ST-ALPHONSE

(D.N.C.) — Mme Joseph Lafond née Payette (Eva) est décedée subitement le 25 novembre, à l'âge de 60 ans, 1 mois. Elle laisse son époux, plusieurs enfants et autres parents, dont sa mère.

Les funérailles ont eu lieu mardi. M. l'abbé Gaston Lord, vicaire à St-Côme, chanta le service.

Nos sympathies.

STE-JULIENNE

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 21 novembre à M. et Mme Arthur Ducharme (Yvonne Belleville) sont nés une fille baptisée Marie - Irène - Micheline. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Comtois, de St-Ambroise, cousins de l'enfant. Porteuse: Mlle Marie-Flore Ducharme, soeur de l'enfant.

— Un fils baptisé Marcel - Michel. Parrain et marraine: Marcel Comtois de St-Ambroise, et Marielle Lagarde, cousins de l'enfant. Porteuse: Jeannine Ducharme, soeur de l'enfant. — Nos félicitations.

— Le 26, à M. et Mme René Duquette (Marie-Ange St-Jean) une fille baptisée M. - Nicole - Colette - Ninon. Parrain et marraine: M. et Mme Ulric Perreault de St-Alexis, oncle et tante de l'enfant.

SYMPATHIES — Sincères sympathies aux familles Ricard et Major, à l'occasion du décès de Médéric Ricard, ancien citoyen de cette paroisse, survenu lundi dernier à Montréal, à l'âge de 79 ans, inhumé le 26, époux de Célanise Major.

PARTIE DE CARTES — Jeudi soir à Ste-Julienne, salle paroissiale, partie de cartes au profit du cercle des Fermières. Il y aura diverses attractions. Bienvenue à tous.

PROCHAINS MARIAGES — Samedi le 1er décembre, en l'église paroissiale de Ste-Julienne, à 8 hres, sera célébré le mariage de Mlle Marguerite Ricard, fille de M. et Mme Albert Ricard, à M. Yvan Lamarche, de St-Jacques.

— A Ste-Julienne, le 1er décembre, à 8 h. 45, sera célébré le mariage de Mlle Thérèse Malo, fille de M. et Mme Eugène Malo, avec M. Nelson Lane mécanicien de Montréal, neveu de M. l'abbé Omer Lane.

— A Ste-Julienne, le 1er déc., à 9 h. 30, mariage de Mlle Thérèse Beauchamp, fille de M. et Mme Ovide Beauchamp, à M. Ronald Collin, de St-Esprit.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

LAVALTRIE

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 18 novembre, à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, Joseph - Georges - André, fils de M. et Mme Georges Ellerton. Parrain et marraine: Louis-Joseph Boisjoli et Béatrice Poliquin.

— Le 24 novembre: Marie - Juliette - Thérèse, enfant de M. et Mme Léo Jussaume. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Champagne, de Lanoraie.

DECES — Le 26 novembre avaient lieu les funérailles de M. Romulus Martineau, décédé le 23 à Montréal, à l'âge de 64 ans et 9 mois. Il laisse dans le deuil son épouse Laetitia Pelletier; deux fils: Clovis et Roger, M.D.; deux filles: Jeanne et Antoinette. Il laisse un frère: M. Emery Martineau.

Le défunt a été maire de la paroisse et du village.

Le service fut chanté par M. l'abbé Eugène Martineau, neveu du défunt et directeur du collège de St-Jean, assisté de MM. les abbés Armand Longpré et Gabriel Robert. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Roland Hébert et Ls-Philippe Laporte du collège de l'Assomption.

M. l'abbé Donat Martineau dirigeait le choeur de chant.

Les porteurs étaient MM. Pierre Pelletier, Lionel Pelletier, Noel Lacombe, Cuthbert Chênevert, Osias Miron et Joseph Breault.

Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

VA ET VIENT — La semaine dernière M. le curé a assisté aux assises synodales en sa qualité de membre officiel du synode.

— Mlle Marie-Louise Lachapelle, soeur de M. le curé, est venue passer quelque temps au presbytère.

L'EPIPHANIE

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 11 novembre, à M. Charlemagne Chayer et à Florina Chayer, un fils, baptisé Joseph - Emilien - Florent. Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Chayer (Albina Léveillé). — Abbé P. Masse.

— Le 13 novembre, à M. Jean Payette et Rolande Ethier, un fils baptisé Joseph - Roland - René. Parrain et marraine: M. et Mme René Payette (Marie-Anne Lévesque). Porteuse: Mlle Thérèse Payette. — Abbé M. Piette.

— Le 23 novembre, à M. Antonio Bastien et à Alice Guinard, une fille baptisée Marie - Raymonde - Lise. Parrain: M. André Bastien; marraine: Mlle Madeleine Bastien. — Abbé P. Masse.

AUMONIER DIOCESAIN — Comme nous l'apprenait l'Action populaire du 15 novembre, M. l'abbé Paul Masse vient d'être nommé aumônier diocésain des Scouts. Tous les mouvements d'A. C. de l'Epiphanie, pour qui M. l'abbé Masse s'est dévoué corps et âme, se joignent à tous les Epiphaniens pour qui offrir leurs plus sincères félicitations.

SOIREE JOCISTE — A l'assemblée générale le 24 novembre, assistait notre ancienne trésorière, Germaine Vincent qui dernièrement nous quittait pour suivre sa famille ailleurs. Depuis quelques années déjà, malgré sa jeunesse, elle a joué un rôle prépondérant dans le mouvement de la J. O. C. F.; elle était assidue aux réunions, son dévouement ne s'est jamais démenti un instant. Nous ne doutons pas que son âme apostolique influence avantageusement la vie ouvrière dans sa nouvelle paroisse. Nous gardons un bon souvenir de Germaine, tout en regrettant le départ d'une si charitable collaboratrice, nous nous soumettons humblement à la volonté du Christ-Ouvrier, en le priant de susciter parmi les ouvrières de l'Epiphanie, une autre trésorière, qui par son souci de conquête et sa fidélité à la J. O. C. F. nous fera penser en tout à Germaine.

— Bientôt les jocistes offriront à toutes les familles le journal hebdomadaire de la J. O. C. Le Front Ouvrier. C'est un vrai journal de famille, paraissant chaque semaine en couleurs, avec histoires drôles, renseignements, études, nouvelles, chroniques, etc., etc.

Abonnez-vous aux jocistes qui passeront chez-vous.

Pour l'année, deux dollars — $2.00 — pour 20 semaines: un dollar — $1.; — pour une semaine: 5c.

Abandonnez les "Life", les "Look", les "Time", les "Clic", les ci, les ça... et abonnez-vous au Front Ouvrier, le seul journal au service exclusif de toute la classe ouvrière. — Communiqué de la J. O. C. de l'Epiphanie.

LA STE-CATHERINE A L'EPIPHANIE — Le 24 novembre au soir, la J. O. C. et la J. O. C. F. organisaient un meeting pour tous les jeunes du village. Pour ouvrir cette soirée les Jocistes ont chanté l'hymne au drapeau. Mlle Marguerite Papineau, présidente a souhaité la bienvenue. Des chants, des sketches, des jeux ont réjoui l'assistance d'au delà d'une centaine de filles et garçons. On remarquait dans ces rangs la présidente fédérale Mlle Rollande Rivest et Mlle Suzanne Bordeleau, secrétaire fédéral. M. Fernand Adam, président fédéral, Fernand Garceau et Henri Bordeleau. L'artiste invité était M. René Contant de St-Jacques. Le prix de présence, un joli gâteau, gracieuseté de Mlle Solange Tourangeau, a été gagné par Mlle Gisèle Leblanc. Un coffret de fantaisie, tiré au sort, a été gagné par Maurice Robinette. Un concours de pommes a été gagné par Fernand Garceau, de Joliette. Un questionnaire a favorisé MM. René Papineau, Aurèle Riopel, Robert Ratel et autres.

La soirée s'est terminée sur les paroles de l'aumônier et du président Roger Demers. Après le chant O Canada, tout le monde s'en retourna content d'avoir passé une agréable soirée. Espérons que chacun gardera un souvenir inoubliable de cette belle soirée jociste.

AU TRIBUNAL

—Accusé, vous n'avez jamais été condamné?

—Pardon, mon président, je l'ai été deux fois déjà par les médecins.

Valeurs de placements
(Obligations de tout genre)

SPECIALITE : Achat et vente "Dominion du Canada"

GUY CASAVANT
Directeur

P. - E. LETOURNEAU INC.

636, BOULEVARD MANSEAU,
Tél.: 1193-w — JOLIETTE, Qué.

Portes et Chassis — Armoires

Aiguiseur de scies

Prix spéciaux pour constructeur de chantier

Pierre Paul Landry
RUE ST-ISIDORE
St-Lin, Co. l'Assomption

Du lundi au vendredi :
4582, rue Chabot,
MONTREAL, Qué.

De 1 à 9 h. p.m. le samedi seulement :
237, nord St-Barthélemy,
JOLIETTE, Qué.

Gracien Fleury
AGENT AUTORISE POUR LE COMTE DE JOLIETTE

Pianos "Quidoz" — Machines à coudre — Lessiveuses
Réfrigérateurs : Domestiques et commerciaux.

Lessiveuses à gazoline pour les campagnes où il n'y a pas d'électricité.

Consultez-nous immédiatement la quantité est limitée.

Attention! Attention!

GRANDE
Soirée d'Amateurs
à l'Epiphanie

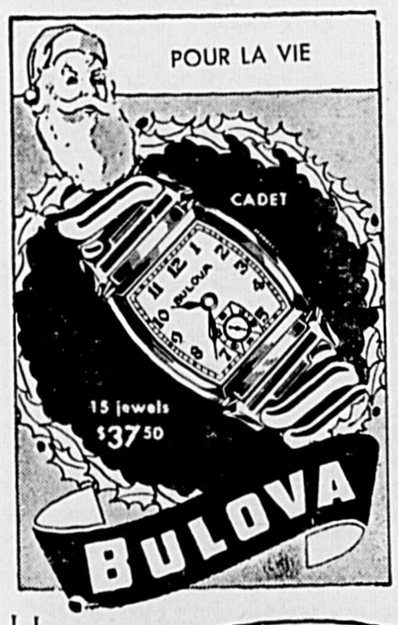
SOUS LES AUSPICES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES

le mardi, 4 décembre 1945

Tous les amateurs de la paroisse et de l'extérieur sont cordialement invités et priés de donner leur nom le plus tôt possible au Secrétaire de la Chambre de Commerce, M. le pharmacien ROGER LORD, soit par lettre, soit en appelant Tél.: 14 et mentionner la pièce qu'ils ont l'intention de donner.

Artistes invités: Les Troubadours du Collège de l'Assomption.

CADEAUX pour FÊTES ANNIVERSAIRES et autres occasions



adorna joaillerie

PENDENTIF MOTIF ROSE $7.20 Superbe modèle des plus distingués.

BOUCLES D'OREILLES MOTIF FLEUR $2.80 (plaqué or)

COLLIER adorna Très chic. Un cadeau qu'elle appréciera $8.40

BROCHE adorna Motif fleur et noeud. Elle l'aimera beaucoup! $7.00 (plaqué or)

Pour les mariées d'hier comme pour celles d'aujourd'hui

Beauté merveilleuse jolie monture à motif floral pour le diament parfait.

Bridal Wreath LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE Diamants

$70.00

J.-Paul Lachapelle
Horloger - Bijoutier
73, Place Bourget Sud, Tél. 265
JOLIETTE

Prenez un Pepsi

PEPSI-COLA
MARQUE ENREGISTRÉE

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

Nouveaux bas prix

Pellicules photographiques – films

116	Verichrome	0.37	XX 116	Verichrome	0.43
120		0.32	XX 120		0.37
124		0.48	XX 127		0.32
127		0.27	XX 135 — 18 poses		0.80
130		0.48	XX 135 — 36 poses		1.30
516		0.75	XX 616		0.43
520		0.64	XX 620		0.37
616		0.37	F 828		0.21
620		0.32	XX 828		0.27

PAR LA POSTE AJOUTER 4 SOUS

CAMERAS disponibles au printemps de 1946
KODAKS à l'automne de 1946.

Commandes prises maintenant, et au premier qui laisse sa commande sera réservé le premier camera reçu.

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457, N.-Dame, Tél.: 228 – 229

JOLIETTE

CHRONIQUE MUNICIPALE

(suite de la première page)

SOUMISSIONS POUR OBLIGATIONS:

Le Conseil a reçu de diverses organisations financières des offres pour l'achat des $175,000.00 d'obligations émises par ses règlements Nos 536 et 537. La préférence a été accordée à The Wood, Gundy Corp. Ltd pour le prix de $99.76½. Ce fut le plus haut prix offert parmi les quelque 6 soumissionnaires.

Le Secrétariat d'Action catholique de Joliette reçoit une réponse favorable à sa requête signée par plus de dix personnes de la ville, demandant au Conseil l'autorisation de se former en société de bienfaisance pour promouvoir la paix sociale au sein de la population de la ville et du diocèse, sous l'empire des dispositions du Ch. 304 des S. R. de Q. 1941.

LETTRES DE REMERCIEMENTS :

Le Lt-col. Laurent Roy, commandant des Fusiliers Mt-Royal, remercie le Conseil pour les félicitations votées à son endroit à l'occasion de son retour d'outre-mer.

L'Association des Vétérans, à son tour remercie pour l'octroi accordé pour le soutien de ses oeuvres de bienfaisance.

Le directeur est chargé d'installer des affiches, vis-à-vis toutes les côtes existantes dans la localité, indiquant qu'il est défendu d'y glisser; il devra de plus faire poser de la broche de protection en dehors des garde-fous du pont des Dalles.

Le directeur fait rapport que MM. F. Héon, G. Lévesque, M. Frappier, Ed. Bonin, G.-E. Savignac, G. Lasalle et J. Houle ont fait application comme chauffeurs de camion pour la Cité.

Il informe de plus que la charrue à neige, achetée il y a assez longtemps, doit arriver cette semaine.

Le chef reçoit instruction de surveiller l'attitude des chauffeurs de taxi et de déposer DES CARTES dans leurs voitures s'ils commettent à l'avenir des infractions aux règlements de la circulation.

Et le Conseil se continue en comité.



DANS LE PANIER! Quand on pratique ce jeu, rien ne plaît mieux que de voir loger le ballon dans le panier. Quand on magasine, rien ne plaît mieux que la vue d'un paquet de thé Lipton, au goût *vivace*, dans le filet à provisions. Au dire des connaisseurs, le thé Lipton possède un goût *vivace*, toujours frais et animé, qui a du corps, qui n'est jamais fade ou émoussé. Pour connaître une joie nouvelle dans la dégustation, voyez à ce que le thé Lipton, d'une saveur *vivace*, trouve place dès aujourd'hui dans votre filet.

Une belle fête . . .

(suite de la première page)

M. Kay Crabtree, gérant de la Howard Smith Paper Mills, de Crabtree, dans une allocution en français, fit ressortir les avantages que retire une industrie, lorsque ses ouvriers sont bien organisés.

De son côté, M. l'abbé H. Pichette, aumônier diocésain des Syndicats Nationaux catholiques se déclare satisfait des progrès réalisés depuis quelques années dans le travail organisé, et il invite les ouvriers à redonner au travail sa fin propre, c'est-à-dire travailler non par pur égoisme, dans le seul but de gagner un salaire, mais aussi dans le but de rendre leurs connaissances profitables au patron à la société. Il invite aussi les patrons à voir dans leurs ouvriers des collaborateurs. Il met en garde contre le communisme qui de par sa doctrine n'a qu'un seul but, dominer le monde et l'asservir par tous les moyens.

Voilà un court résumé des allocutions prononcées après que M. E. Ducharme, président du Syndicat de l'Imprimerie eut souhaité la bienvenue aux visiteurs et à toutes les personnes présentes. Mlle M. Jetté, vice-présidente, a, elle aussi, porté la parole.

Puis l'on passa à la partie musicale, sous la direction de M. René Martin. Les assistants répondaient en choeur, aux morceaux chantés par un groupe choisi de jeunes employées de la Papeterie.

Durant la soirée, M. Jules Doré, ingénieur civil, nous a charmés en faisant passer devant nos yeux des films en couleurs pris durant ses voyages en forêts dans les régions du Nord de la Province. Nous avons vu la faune et la flore dans toute leur beauté, des couchers de soleil merveilleux, bref M. Doré a donné un cours de zoologie, de botanique et de géographie durant les quelques instants que se déroulaient les films.

Le goûter était succulent, et tout le monde prit part à une danse à la Canadienne au son harmonieux des beaux et vieux reels du Québec.

Cordial merci aux organisateurs de cette saine récréation qui a fourni à tous, patrons et employés une autre occasion de se mieux comprendre et de mieux fraterniser.

Un Employé en Imprimerie.

Remis au 27 déc.

Le tirage organisé par la J. I. C. — une maison ou $10,000 — et qui devait avoir lieu en novembre a été remis au 27 décembre. Avis aux intéressés.

Changement d'horaire au C. N.

Voici le nouvel horaire en vigueur au C. N.. En prenant comme point de départ Joliette.

DANS L'AVANT-MIDI :

Tous les jours excepté le dimanche, à destination de Montréal: 1er train (Rapide) à 6 h. 55. — 2e train (Lacal) à 9 h. 28.

Le dimanche. — Un train seulement (local) à 7 h. 15.

Tous les jours sans exception, venant de Montréal. Départ: gare centrale à 9 h. 10; arrivée à Joliette, à 10 h. 50.

DANS L'APRES-MIDI :

Tous les jours, excepté le dimanche, à destination de Montréal, 3 h. 50 (Local); mardi, jeudi, samedi, ce train vient de Québec; lundi, mercredi, vendredi, il part de Joliette.

Le dimanche, venant de Garneau: 8 h. 45 p. m.

Venant de Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. — 1er train (Local). Départ: gare centrale à 5 h. 50; à Joliette: 7 h. 25; 2e train (Rapide). Départ: gare centrale à 6 h. 45; à Joliette: 8 h. 15.

Le dimanche un train: (Local). Départ gare centrale à 6 h.; arrive à Joliette à 7 h. 40.

Le train Montréal-Rawdon ne passe plus par Joliette le dimanche mais il y a raccordement à l'Epiphanie.

Mise en nomination et pas d'élection

Lundi soir dernier, à la suite de l'intéressante causerie présentée par M. O.-A. Trudeau, agent général régional des Chemins de Fer Nationaux du Canada, se tenait l'assemblée régulière et mensuelle de notre jeune Chambre de Commerce au Château Windsor. La plus importante question était la mise en nomination des membres du bureau de direction de 1946, comme le veut la charte de l'Association. Le tout se passa sans discussion et finalement, tous les membres présents furent unanimes à se donner un bureau de direction avec pratiquement tous les mêmes officiers qu'en 1945, excepté deux ou trois nouvelles figures bien connues à Joliette. Voici donc notre bureau de direction au grand complet pour l'année prochaine:

Président: Me Georges Sylvestre, réélu; 1er vice-président: M. Hervé Rainville, réélu; 2e vice-prsident: M. Albert Lapoie, réélu; trésorier: M. Lionel Fontaine, nouvellement élu; conseiller juriste: Me Alfred Beaudry, réélu; Directeurs: MM. Raymond Paquin, Pierre Carrier, réélus; Roland Rivest, Noel Forget et Paul Laroche, nouvellement élus ; M. Gérald Ratelle, anciennement trésorier, élu directeur.

Comme tous ont été ainsi élus par acclamation, il n'y aura pas d'élection à l'assemblée de décembre comme le veut encore la charte de la Chambre.

Bonne chance aux anciens comme aux nouveaux qui sauront s'intéresser davantage à l'avancement et à la bonne renommée de notre coquette petite ville où il fait si bon de vivre.

Le Chroniqueur.

Gloire à l'Orchestre Symphonique !

(suite de la première page)

que l'an dernier comme exécution. L'orchestre, plus ferme dans ses diverses parties, a semblé plus près que jamais des oeuvres qu'il a jouées: Beethoven, Mendelshom, Litsz, Monti, Smetana, à certains moments, il a atteint à cette perfection qui permet à l'auditeur averti d'affirmer qu'il s'agit réellement d'un véritable orchestre symphonique et d'un orchestre qui peut se comparer aux quelques autres du genre dont notre province est justement fière; le Père Bellemare qui était déjà un directeur remarquable l'an passé, est tout simplement en train de devenir un grand maître de la baguette. Sa technique s'est notablement affermie, il y a en lui un aplomb et une emprise qui n'ont échappé à personne; il ira loin; pardon, il est déjà rendu loin dans l'art de diriger un orchestre; quant au soliste, Paul Doyon, pianiste aveugle, qui a joué dans la Fantaisie Hongroise de Litsz, il nous a littéralement charmés. Rien d'étonnant qu'il soit si favori à New-York et qu'il ait jadis conquis les auditoires du grand Paris. C'est toute son âme, si sympathique, supérieurement intelligente et sensible, qui passe sous ses doigts. En rappel il a joué seul Rondeau à la Turca de Mozart, puis Etude révolutionnaire de Chopin, et là encore, quelle richesse d'expression, quel fini, quelle poésie! C'est un ravissement de l'entendre.

En somme, nous avons réalisé une fois de plus ce que le travail persévérant joint au souci de la perfection peut accomplir entre les mains d'artistes aussi brillants que la plupart des exécutants de mardi. Si les contacts du Père Bellemare avec les chefs d'orchestre réputés de Détroit, où son séjour aux studios de la N. B. C. de New-York où il a vu Toscanini à l'oeuvre, si les leçons reçues depuis quelques mois par les hautboistes et les bassonistes sous la direction de musiciens de la Symphonie de New-York, si le prodigieux talent de Paul Doyon, ont aidé grandement à parfaire l'exécution de mardi soir, tous les artistes, du premier au dernier, ont semblé donner le meilleur d'eux mêmes et, à part quelques infimes faiblesses passagères bien pardonnables, l'ensemble du concert a été grandiose.

Gloire à l'Orchestre Symphonique du Séminaire. Et à quand le plaisir de l'entendre à nouveau dans un programme de même ton avec, disons, la Marche Slave!...

Musicus.

Ont été baptisés à la Cathédrale

Le 23 novembre, M. - Annie - Rachel - Louise, enfant de M. et Mme Eddy Lord (Cliare Beaudoin), de Rawdon. Parrain et marraine: M. Henry Lord et sa fille, Annie, grand-père et tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

— Le 23 novembre: J. - Olivier - Serge - Pierre, enfant de M. et Mme Alfred Massicotte (Germaine Brunelle). Parrain et marraine: M. et Mme Olivier Brunelle, de St-Didace, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

— Le 25 novembre: M. - Rita - Cécile - Marthe - Camille, enfant de M. le Dr et Mme C.-A. Roussin (Françoise-H. Olivier). Parrain et marraine: Dr Jacques Olivier et Jeanne Olivier, oncle et tante de l'enfant. — Abbé Lucien Gravel.

Autour d'une évasion . . .

(suite de la première page)

gion. Ils retournent assez facilement à Dieu, cependant, mais pour si peu de temps. A la première occasion, ils retombent dans lerus vices. Donc, il y a encore quelque chose de bon dans leur coeur, et ce qui semble bien leur manquer c'est la volonté, c'est la bonne éducation, c'est la fierté du bien, le goût de la rectitude morale.

La criminalité augmente d'une façon alarmante chez les jeunes, même dans nos milieux dotés de bonnes écoles, encore franchement religieux, et peuplés de familles chrétiennes. Sans doute la guerre, les camps militaires, l'abondance de l'argent ont favorisé cet accroissement du vice parmi nous. Le T. R. Welles, évêque anglican, principal aumônier de la marine canadienne disait, l'autre jour, qu'à son avis il faut attribuer à la radio, au cinéma et aux pages comiques des journaux l'augmentation de la criminalité chez les jeunes. Il croit que les cinémas ne surveillent pas assez les films qu'ils présentent aux jeunes gens et que les programmes commerciaux manquent à la radio de discrétion. Cela me rappelle des réflexions que je me faisais, l'autre jour, à la salle du Séminaire, où l'on donnait un bon film devant les membres des Amis du Séminaire. C'était sans doute, l'un des meilleurs films, au point de vue moral, qui passent sur l'écran, et pourtant, il n'était ni plus ni moins qu'un bain de sensualité. C'était propre, mais tout était sensuel, bien fait pour piquer la curiosité et entretenir la sensibilité dans une excitation plutôt inclinée vers le culte des sens que vers une conception droite et morale de la vie. C'est ainsi que, dans toute la vie d'à présent, nous nageons quotidiennement dans une atmosphère d'impureté. Rien ne vient soutenir le courage des faibles, de ceux que l'éducation a formés indécis, débiles moralement. Ce qui pose un autre problème.

Car, il ne faut pas l'oublier, les enfants c'est la famille qui les forme. Ils sont et seront ce que les parents les auront faits. Combien de jeunes criminels sont, ainsi, moins coupables que leurs parents. Cela devrait faire réfléchir sérieusement. Récemment, le R. P. Hector Daly, de la province ecclésiastique ontarienne, disait devant les membres de la Catholic Women's League que ce qui manque le plus, de nos jours, ce sont de bons foyers. Le conférencier faisait remarquer que les catholiques s'en remettent trop facilement aux écoles catholiques pour l'éducation de leurs enfants. Ils oublient que lorsque l'enfant arrive à l'école, la cire molle de sa petite intelligence et de son petit coeur a déjà reçu depuis cinq ou six ans des empreintes qui resteront gravées jusqu'à la tombe. Les remarques du Pères Daly rencontrent exactement les conseils que donne souvent aux parents notre Evêque, éducateur de carrière.

Les parents sont malheureusement portés a se dire, laissons faire, ne faisons pas pleurer le petit, à l'école on corrigera tout cela. Dangereuse façon de donner aux enfants de mauvais plis. Quand vous avez plié une feuille de papier, vous aurez beau lui faire subir tous les traitements, il restera toujours des traces du pli que votre doigt aura fait.

Il faut revenir aux principes de l'Evangile, à une meilleure compréhension du devoir, à une meilleure formation de la volonté. Puis il faut donner autour de nous le bon exemple d'une vie sincère et tout à fait en accord avec les principes, avec notre foi.

P. BONSENS.

NOCES D'OR A L'EPIPHANIE

A l'Epiphanie, dimanche le 25 novembre dernier, un groupe de parents et d'amis s'étaient réunis chez M. Henri St-Cyr pour fêter ses cinquante-trois années de vie conjugale.

Des voeux et félicitations furent offerts par M. l'abbé Paul Masse, vicaire, devant toute la famille réunie, soit 12 enfants vivants et plus de 20 petits-enfants.

M. Henri St-Cyr est un des citoyens en vue de l'Epiphanie où il demeure depuis plus de 40 ans. Il a occupé plusieurs postes importants dans l'administration des affaires civiles. Il est présentement président de la Commission scolaire du village de l'Epiphanie. Ancien employé du Canadien National, depuis 10 ans à sa retraite, après 32 années de services.

Tous leurs amis de l'Epiphanie profitent de l'occasion pour offrir aux dignes jubilaires, leurs voeux de santé et de bonheur.

Formaient cette belle couronne d'enfants et de petits-enfants: MM. et Mmes Ernest St-Cyr, de Joliette; D'Assise Laporte, de Montréal; Wellie St-Cyr, de Montréal; Rosaire Audy, de l'Epiphanie; Evariste Bilodeau, Horace Richer, Emile St-Cyr, Roland Tremblay, de Montréal; M. Roland St-Cyr, de l'Epiphanie; M. et Mme Clément St-Cyr, de St-Hyacinthe; M. Lucien St-Cyr, de l'Epiphanie; M. Maurice St-Cyr, de l'Epiphanie.

On pouvait aussi compter une vingtaine de petits-enfants et participaient également à cette fête plusieurs amis, dont Mlle Thérèse Amireault et Mlle Emélie Laporte, de l'Epiphanie.



MAURICE BRISSON

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé

SALONS MORTUAIRES

Service d'ambulance

Tél. 386, 112, St-Chs Borr. sud Joliette, Qué.



L'imprudent croit à la chance ? ? ?
Le prévoyant accroît son assurance !

FRENETTE & FILS

COURTIERS EN ASSURANCES

Coin Manseau et St-Barthélemy,

Téléphone 750 JOLIETTE

● **A VENDRE**

A Ste-Julienne: belle fournaise modèle "Cabinet" peu usagée. S'adresser à M. Alfred MAILHOT, Ste-Julienne (Montcalm).

● **A VENDRE**

Paletot de chat sauvage pour homme, très propre. Aussi grande chambre à louer. S'adresser à 618 DE LA NAUDIERE, Joliette. 29 n. 1 f. p.

● **SERVANTE DEMANDEE**

On demande une servante à 706, rue MANSEAU, Joliette. 29 n. 1 f. p.

● **A VENDRE**

Ameublement de vivoir, un divan et deux fauteuils en bonne condition. S'adresser à 745 rue ST-LOUIS, Joliette 29n. 1 f.

UN ACHETEUR

SERIEUX

désirerait acheter épicerie ou magasin général.

Ecrire au Notaire

ROBERT MARIEN, L'EPIPHANIE

● **POUR VOTRE FUTUR JARDIN**

Très beau choix de vignes à excellent raisin — C'est juste le bon temps de commander une douzaine de plants pour le printemps prochain! — *Pourquoi retarder? Chaque acheteur de plants reçoit en plus les secrets si simples de culture et de taille qui assurent une parfaite réussite . . .* — Pour supplément de renseignements, adressez-vous par écrit ou téléphone, au Vignoble du NOVICIAT DES C. S. V., Joliette, Qué. — Tél. 607 29n. 3 f. p.

● **CHAMBRE A LOUER**

Chambre a louer pour jeunes couples ou jeunes gens. Usage du poêle si désiré. — S'adresser à 384, St-Viateur, Joliette.



TEL.: Bur. 603
Rés. 60

Dr Joffre Pouliot

D. D. S.

Chirurgien - dentiste

126, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Près du Château Windsor

EPICIERS ET BOUCHERS DE JOLIETTE

Les Epiciers et Bouchers de Joliette, membres actifs de L'ASSOCIATION PATRONALE, se sont entendus pour fermer leur magasin à 6 hres p. m. tous les jours de la semaine et à 10 hres p. m. le vendredi.

* * *

ILS REMERCIENT LE PUBLIC DE JOLIETTE POUR SA COOPERATION !

J.-E. Bélanger

EPICERIES — FRUITS ET LEGUMES

548, MANSEAU — Tél. 1158

ORANGES No 288 — La douzaine	35c.
PAMPLEMOUSSES, No 96, chair rose — 4 pour	29c.
FLEUR DE PATATES Casco — Paquet de 16 onces	15c.
FLEUR A GATEAUX Teat Bisk — Le paquet	35c.
FLEUR A GATEAUX Swansdown — Le paquet	32c.
HUILE DE TABLE Savoy — Boîte de 16 onces	49c.
JUS DE RAISINS Welch — Bouteille de 16 onces	32c.
Bouteille de 32 onces	54c.
FROMAGE CANADIEN DOUX — La livre	30c.
FROMAGE CANADIEN FORT — La livre	35c.
SOUPE AUX TOMATES Campbell — 3 boîtes pour	29c.
SEL Windsor — Boîte de 2 livres — 2 boîtes pour	15c.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME

— avec nos —

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Post-gradué de New-York, Rayons X
——Traitements électriques——
Dr Rosaire MASSE, m.d.
CHIRURGIEN à l'hôpital Saint-Eusèbe
434, RUE MANSEAU,
— Téléphone 389 —

JUSTICE et GUIDE
L'ACTION POPULAIRE

VOLUME XXXIII — No 43 | JOLIETTE, JEUDI LE 29 NOVEMBRE 1945 | TROIS SOUS LE NUMERO

Assortiment complet de produits pharmaceutiques
ROGER LORD
Pharmacien - chimiste
L'EPIPHANIE, P. Q.
— Téléphone: 14 —

Les enfants, les propriétaires et l'état

Les enfants

Les Evangélistes racontent, en des pages qui attirent toujours notre attention d'une manière spéciale, la tendresse du divin Sauveur pour les petits enfants. "Et les ayant embrassés, il les bénissait". (S. Marc, X, 16) "Et ayant pris un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux, et l'ayant embrassé, il leur dit : Quiconque reçoit l'un de ces petits en mon nom, c'est moi qu'il reçoit . . ." (S. Luc, IX, 48). (Prière à certains propriétaires de retenir ce texte). "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits". (S. Matth., XVIII, 10). Ailleurs nous lisons qu'on (les mamans sûrement) lui présentait les petits enfants pour qu'Il les touchât, mais que les disciples en étaient importunés et les repoussaient parfois durement. "Jésus, les voyant, en fut indigné et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas; car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent". (S. Marc, X, 13, 14).

Mais, est-il besoin vraiment de textes aussi nombreux et aussi éloquents pour convaincre des catholiques qui savent le prix et la beauté de ces petites âmes faites à l'image de Dieu et encore dans toute la splendeur de la pureté. Les parents, les éducateurs, l'Eglise, l'Etat, tout homme qui n'est pas ravalé à un rang plus bas que celui de l'animal sans raison aiment l'enfant, le chérissent, le protègent, le soutiennent et au besoin le défendent.

L'enfant n'est-il pas ce que nous avons de plus précieux? Nous veillons attentivement sur le jeune arbre fruitier pour avoir la joie, un jour, d'admirer ses fleurs dans les branches, et ses fruits qui mûrissent dans les feuilles. L'enfant est bien plus sacré, et qui peut prédire ce qu'il sera un jour, qui peut prévoir les fruits que porteront son coeur et son intelligence? Sera-t-il missionnaire, prêtre, religieux ou religieuse, évêque, professionnel de renom, citoyen intègre, humble ouvrier et chrétien exemplaire, Dieu seul le sait. Son âme porte le sceau divin; son corps faible offre à nos yeux toutes les grâces de la nature. Il mérite donc toute notre attention et tout notre respect.

Les propriétaires

Avant l'Evangile, chez le peuple élu, et après Jésus-Christ, particulièrement chez les chrétiens, les foyers que Dieu peuple d'enfants, à sa discrétion sans doute, et lorsque la malice humaine n'y fait pas obstacle, sont regardés comme des foyers bénis. Nous l'avons appris et nous l'avons cru, nous le croyons encore, malgré la vague paienne d'égoisme qui déferle sur le monde, emportant sur son passage les principes les plus sacrés.

Au milieu de cette tempête nous entendons la voix rude et sèche (on se croirait revenu aux siècles paiens) de certains propriétaires commander à la fécondité des autres de s'arrêter, de ne pas aller si loin. "Combien avez-vous de'nfants, madame? —Six, monsieur.— Alors, je le regrette, je ne peux pas vous louer ma maison". Criminelle parole, déprimante parole qui tombe sur les parents de famille nombreuse, chaque fois qu'ils cherchent à loger. C'est une complainte que nous connaissons tous, que nous entendons tous les jours tomber de la bouche même de certains catholiques dont la vie est par ailleurs fort recommandable. Complainte que connaissent surtout les parents qui ont fait leur devoir, qui ont consenti généreusement les sacrifices nécessaires à la vie de nombreux enfants, qui n'ont pas habilement scruté les calendriers homicides pour étouffer la vie, et surtout qui n'ont pas posé une main criminelle sur la source de vie préférant collaborer avec le Créateur, enrichir le pays et multiplier les enfants de Dieu. Ces parents, si fiers, et à juste titre, de leur couronne d'enfants, se voient ainsi comme rejetés de la société, de la grande société, de celle qui a l'argent et des maisons; ils sont montrés du doigt parce qu'ils ont des enfants. Dès leur mariage, peut-être, ils avaient loué un petit logement, le seul qu'ils avaient trouvé, quelque chose de propre, de moderne, de gai, de chaud, et ils y avaient placé un lit, une table, un poêle et deux chaises. Dès la venue du deuxième enfant, il fallut ou partir, et aller où, ou dire à la vie: assez, il n'y a plus de place! Encore un coup du propriétaire aux familles nombreuses, encore un moyen moderne et détourné d'empêcher les enfants de voir le jour. Ces pratiques sont, à mon humble avis, des pratiques anticonceptionnelles, en un sens du moins. Elles manifestent, en tout cas, une conception paienne de la vie. Souvent, ces propriétaires, ennemis des enfants, sont des parents d'enfants nombreux, qui ont aimé et qui aiment, qui sont supposés aimer encore les enfants, leurs petits-enfants, du moins. Ou bien, ce sont des célibataires qui ont hérité, qui retirent le prix de leurs loyers, et se montrent d'une intransigeance à faire supposer quelque dépit, au moins pour ce qui concerne ces bonnes demoiselles. Ce sont des exceptions, disons-le avec plaisir, mais elles sont nombreuses et persistantes les exceptions, et voilà qu'elles posent une barrière à la vie.

Donc, deux grands ennemis des enfants, des familles nombreuses: les propriétaires qui ont peur que les enfants écrivent sur les murs ou posent leurs doigts mignons sur la tapisserie et les maisons trop petites, faites évidemment pour les couples qui ne veulent pas avoir ou qui n'ont pas d'enfants.

L'Etat

Les choses en sont à un tel point que l'Etat devrait intervenir. L'Etat a le devoir de respecter la famille, d'aider la famille, de suppléer les parents dans leur impuissance, de les aider. L'Etat accomplit son devoir de diverses façons, en donnant les allocations familiales, en fixant des bases de salaire suffisantes, en légiférant sur les conditions du travail, en organisant les Unités sanitaires, et que sais-je encore? L'Etat ne doit rien faire, sans motifs proportionnés, qui soit contre la famille et ne rien laisser faire qui soit préjudiciable à la famille. La famille, il ne faut pas l'oublier est la cellule essentielle de l'Etat. Pas de familles, pas d'Etat. Or, voici deux obstacles à la famille, deux dangers qui la restreignent dans son épanouissement. L'Etat devrait donc intervenir, favoriser la construction de logis familiaux et traiter comme ils le méritent les propriétaires qui chassent les enfants. Le moyen? A l'Etat de le trouver. Ce n'est pas si difficile que cela.

Quand verrons-nous des propriétaires dire : "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas"?

Nous n'en réclamons pas tant. Nous demandons justice et charité pour les familles nombreuses et la guerre aux obstacles signalés.

Abbé Omer VALOIS.

Heure catholique

L'Heure catholique du 2 décembre débutera à 2 hres au poste CKAC, par une chronique sociale du R. P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole Sociale Populaire. Il y aura ensuite un morceau d'orgue suivi de la troisième causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., sur le Pater. La bénédiction du T. S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal, terminera l'émission.

Les catholiques et l'éducation

Les catholiques des Etats-Unis sont-ils plus vaillants ou mieux organisés que ceux du Canada? Comme la délégation que leur gouvernement envoyait à la conférence de Londres pour l'établissement d'un organisme international consacré aux questions d'éducation ne comprenait aucun éducateur qualifié pour les représenter, ils ont adressé au secrétaire d'Etat, par l'entremise de la National Catholic Welfare Conference, une vive protestation. Les résultats ne se firent pas attendre. M. Byrnes s'empressa de nommer comme aviseur un éducateur catholique en vue, le docteur Croyley, doyen de la Faculté d'Education de l'Université de Fordham.

La même omission existe dans la délégation canadienne. Quelques protestations isolées se sont fait entendre. Mais aucune action concertée n'a eu lieu. Aussi aucun éducateur catholique ne nous représente à ces importantes assises.

Une nouvelle Coopérative de distribution de l'électricité "Les Sept Chutes"

Dans quelque temps, la Coopérative Montcalm-Nord (St-Emile, Chertsey, Rawdon) commencera la distribution de l'électricité. Mais cette première vient d'avoir une... petite soeur: La Coopérative régionale d'électricité des Sept Chutes.

Cette nouvelle coopérative compte des actionnaires des paroisses suivantes: St-Michel des Saints, Ste-Emmélie de l'Energie, St-Zénon, St-Damien, St-Gabriel, St-Jean de Matha, St-Félix de Valois, St-Cléophas et St-Côme.

Cet organisme comptera des centaines de coopérateurs intelligents qui veulent s'unir... et avoir l'électricité... à bon marché. Voilà des gens assez pratiques pour penser à eux-mêmes en s'occupant du bien commun.

Ci-dessous la pièce de fondation:

Avis est par les présentes donné que l'honorable Secrétaire de la Province a dûment reçu un des triplicata de la déclaration de fondation de "La Coopérative régionale d'électricité des Sept Chutes" en date du 21 octobre 1945, dont le siège social est situé à Ste-Emmélie de l'Energie, comté de Joliette, et que ce document a été déposé dans les archives de la Province.

Donné au bureau du Secrétariat de la Province le 14 novembre 1945.

Le sous-ministre de la Province,
Jean Bruchési.

Un économiste préconise le corporatisme

Le premier congrès de l'Association professionnelle des Industriels a remporté un beau succès. On y a jeté les bases d'une entente entre le capital et le travail qui, si elle est conduite d'après les lignes tracées, devrait être singulièrement bienfaisante. La pièce de résistance fut la conférence du docteur Joseph Schumpeter, ancien ministre des finances en Autriche. Il avait comme sujet: "L'avenir de l'entreprise privée devant les tendances socialistes". L'entreprise privée a fait des fautes et commis des abus, avouat-il. Mais elle est nécessaire. Elle doit survivre. Comment la sauver? Par quels moyens lui faire réparer ses erreurs et surtout l'empêcher de les répéter? et au grand intérêt de son nombreux auditoire, un peu surpris, il établit que la seule réforme vraiment efficace, réforme à la fois économique et morale, c'est l'institution corporative, qui groupera employeurs et employés d'une même industrie dans un organisme unique où ils se rencontreront non plus en adversaires, mais en associés, en collaborateurs, liés entre eux par l'intérêt commun de leur oeuvre et bénéficiant ensemble de son succès.

Ainsi à un mois d'intervalle, un économiste européen distingué, professeur depuis plusieurs années à l'Université d'Harvard et qui au surplus, n'est pas catholique, rejoignait S. Em. le cardinal archevêque de Québec, pour affirmer avec lui que la réforme préconisée par Pie XI dans l'encyclique Quadragesimo Anno s'avérait la seule capable de restaurer la société désemparée.

Il est regrettable que les rapports parus le lendemain dans les journaux n'aient pas mieux rendu la pensée du conférencier. Nous ne voulons pas rechercher quelle est la cause de cette lacune, mais bien que M. Schumpeter ait nommé plusieurs fois, tant en français qu'en anglais, le corporatisme, on ne retrouve le mot dans aucun rapport et il est même difficile de savoir qu'il a parlé de la chose.

PRIERE POUR LA RUSSIE

LONDRES. — L'archevêque de Westminster, S. Exc. Mgr Griffin a visité récemment l'Allemagne. Il s'est entretenu avec les évêques et plusieurs officiers anglais. A son retour il a raconté du haut de la chaire de sa cathédrale, qu'avant d'entreprendre ce voyage, il avait voulu se rendre au Carmel de Lisieux pour mettre sa mission sous la protection de la petite sainte Thérèse. Il recommanda deux intentions, dit-il, aux pieuses carmélites: le règlement des problèmes européens et la conversion de la Russie. Sans la reconnaissance des droits de Dieu et l'ovservance de sa loi, remarque l'archevêque, aucun pays, si puissantes soient ses armes et nombreux ses soldats, ne peut finalement triompher. C'est la leçon que nous donne la défaite de l'Allemagne. Son excessive puissance, l'instauration d'un régime totalitaire, le rejet des lois de Dieu, ont amené sa perte. Le Droit finit toujours par triompher. Aussi, continue l'archevêque, faut-il prier pour le retour de la Russie à Dieu, pour son acceptation des lois divines. Prions avec confiance. Les prières récitées chaque jour après la messe par les prêtres ont été ordonnées par Léon XIII, pour la conversion de la Russie, et Pie XI a placé ce pays sous la protection spéciale de la petite Carmélite de Lisieux.

POUR LA DISTRIBUTION LOCALE
AVANT
NOËL
POSTEZ VOS ENVOIS AVANT LE
18 DÉC.
ET PLUS TÔT POUR
LES ENVOIS À DISTANCE
Pour que votre facteur
puisse fêter Noël au foyer
IL N'Y AURA PAS
DE DISTRIBUTION
LE JOUR DE NOËL
Publié avec l'autorisation de
l'honorable Ernest Bertrand, C.R., député, Ministre des Postes.

CHEZ LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS
JUSTICE - ÉCONOMIE - BIEN - ÊTRE

LE DISTRICT DE JOLIETTE SE CLASSE LE 1er DE TOUS LES DISTRICTS DU PAYS ET MEME DE L'AMERIQUE —— LA PAROISSE DE ST-JACQUES DE MONTCALM 1ère DES 800 SUCCURSALES DE LA SOCIETE

Dimanche soir dernier, à l'occasion de l'installation des Officiers de la triple succursale de St-Jacques de Montcalm, M. Jos. Lévesque, président du Comité d'action du district Joliette, No 5, de la Société des Artisans Canadiens français, a fait de très intéressantes révélations sur les activités de la Société dans notre distirict au cours des 11 premiers mois de l'année 1945.

Grâce à l'habile direction et au constant encouragement venus de l'Exécutif général, grâce au dévouement inlassable du patron de district, M. Félix Surprenant, de M. J.-Bte Forget, organisateur et de son assistant insurpassable, M. Eugène Sincerny, grâce aussi à l'esprit de coopération et au sens patriotique des gens de chez-nous si bien formés par leurs cercles d'étude, il s'est vendu dans le district de Joliette, du 1er janvier jusqu'ici, pour $575,000. d'assurances ce qui est un sommet jamais atteint auparavant dans les districts organisés au Canada et même aux Etats-Unis, où la Société compte plus de 30 succursales chez les Canadiens-français d'origine, qui vivent là-bas. Et M. Lévesque était fier de proclamer que St-Jacques avec un chiffre de $200,000. de ventes se classe 1ère parmi les 800 succursales de la Société qui par ailleurs est partout en progrès, puisqu'elle compte actuellement 82,000 membres, une réserve de 18 millions de dollars, pour plus de 55 millions d'assurances en vigueur et qu'elle a versé déjà plus de 50 millions à ses membres.

La cérémonie d'installation fut présidée par M. Roger Lalonde, chef de la propagande de la Société avec comme maître de cérémonie M. J.-A. Poirier, du département de la Gérance, tous deux de Montréal.

Les nombreux officiers qui furent décorés sont pour chacune des trois succursales soeurs de la paroisse: Chez les dames: Mmes Alcide Desrochers, Emery Riopel, Philippe Morin, Georges Leblanc, Mlle Rose-Alma Beaudry, Mme Joseph Provost, Mlles Rachel et Adrienne Forest, Mme Chs-Auguste Forest et Mlle Jeannine Dugas. Mme Emilien Coderre et Mlle Adrienne Landry agissaient comme substituts.

Chez les hommes, succursale 43: MM. Antonio Forest, Jos. Lévesque, Emery Riopel, Joseph Bureau, Eugène Sincerny, Louis Lévesque, Rolland Forest, Welly Lord, Philias Gagnon, Eustache Sincerny.

Succursale 294: MM. Engelbert Forest, Frédérum Varin, Marcel Thériault, Benoît Forest, J.-Théophile Marion, L.-J. Ferland, Edouard Mercier, Roland Varin, Uldéric Forest, Jean-Paul Varin, MM. Damase Marion, Laurent Croze et Antonio Beaudry, porte-drapeaux. MM. Ildège Lanoue, Alain Perreault, Raynald Marsolais, Edmond Larivière, Eugène Therrien et Rémi Contant agissaient comme substituts. Les médecins examinateurs: MM. les docteurs R. Lecours et J.-A. Melançon. Les aumôniers sont MM. les prêtres de la cure paroissiale.

Après l'installation suivant le Rituel de la Société, il y eut quelques allocutions: M. Félix Surprenant ne cacha pas son admiration pour le superbe travail fait à St-Jacques dans le but de promouvoir l'épargne, la prévoyance, le sens patriotique et l'esprit de fraternité pour l'expansion de la Société mutuelle d'Assurance et rappela au souvenir des assistants les membres de la Société décédés au cours de l'année.

M. Roger Lalonde reprenant certains points du rituel d'installation fit voir comment par la Société des Artisans Canadiens-français se développent le sens national, l'esprit de coopération, la saine vertu d'économie et la charité.

Portèrent aussi la parole pour féliciter les gens de St-Jacques, en particulier, les chefs dévoués qui président aux destinées de la succursale, M. J.-A. Poirier, M. J.-B. Forget et Mme Forget, M. l'abbé Léo Forest, journaliste à l'Action populaire et aumônier de la Succursale Joliette.

Remercièrent au nom des hommes, M. Frédérum Varin et au nom des dames, Mme Emery Riopel. Puis, en guise de récréation, M. Yves Venne présenta sur l'écran quelques séries de l'Office National du Film.

La soirée commencée par la prière à la Ste Famille, se clôtura par le Pater, une invocation pour les morts et le chant du O! Canada.

Les invités d'honneur et délégués de l'Exécutif furent ensuite conviés chez M. et Mme Eugène Therrien où un succulent goûter fut servi. Tous en profitèrent pour offrir leurs voeux à M. Therrien qui célébrait son 55ème anniversaire de naissance. Avec les délégués de l'Exécutif, on remarquait Mmes Félix Surprenant et J.-A. Poirier, de Montréal.

L. F.

Naissance à Montréal

Le 23 octobre à l'hôpital St-Luc, est née, une petite soeur à Normand, baptisée du nom de Marie - Nicole - Louise, enfant de M. et Mme Gaston Desormiers (Violette Marien), de la Nativité d'Hochelaga. Parrain: M. Yvan Desormiers, de Montréal, oncle de l'enfant; marraine: Mme Albert Marien, de Mascouche, grand'mère de l'enfant. Porteuse: Mme Sylvio Beausoleil (Juliette Marien) de Montréal, tante de l'enfant.

Un chef-d'oeuvre d'organisation ferroviaire

Nous sommes heureux de reproduire le texte de la magistrale causerie prononcée lundi soir le 26 novembre, à Joliette, sous les auspices de la Chambre de Commerce Jr, par M. O.-A. Trudeau, agent général des Chemins de fer Nationaux.

* * *

Dès le début, je tiens à vous dire que je suis très sensible à l'honneur que vous m'avez fait en m'invitant à vous adresser la parole. C'est un véritable plaisir pour moi de prendre ce contact intime avec vous, plaisir doublé du fait qu'étant membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal, je me sens dans une atmosphère des plus sympathique. J'ai une autre raison d'être bien à l'aise parmi vous, c'est que le Commerce et les chemins de fer sont si intimement liés, que pour être prospères, tous deux doivent faire bon ménage.

Le lot des conférenciers, par le temps qui court, est assez difficile. Quel sujet intéressant, pas trop épuisé, traiter devant un groupe d'hommes d'affaires et de professionnels, me suis-je demandé? De quoi pouvais-je les entretenir avec quelque connaissance de cause ,sinon de chemin de fer, là où j'ai passé toute ma vie, auquel j'ai donné le meilleur de moi-même, à qui je dois ma formation

(à suivre à la dernière page, 2ème section)

Médecin de garde
A JOLIETTE
DIMANCHE, LE 2 DECEMBRE
Dr C. Roussin
131, St-Chs Borr. Tél. 139

FILM GOING MY WAY
Aux institutions religieuses, salles paroissiales et autres organisations de la province, aubaine sensationnelle, superbe production GOING MY WAY, proclamé le meilleur film de l'année, maintenant disponible en 16m. Pour toute représentation avec équipement et opérateur, s'adresser immédiatement à MICHEL FILM, 3832, Parc Lafontaine, Montréal. Tél.: CHerrier 2497, ou FRontenac 9964.

LA PAGE DU FOYER

La paroisse rurale au Canada français

La paroisse, après la famille, c'est la cellule vitale d'une nation.

Au cours de notre histoire, la paroisse rurale surtout a joué un rôle de toute première importance tant au point de vue religieux qu'au point de vue social. Blotties autour du clcoher qui reste toujours le point de ralliement, nos paroisses sont demeurées les fidèles gardiennes du précieux héritage reçu de la vieille France. Non seulement dans la province de Québec, mais à travers le pays tout entier, elles ont surgi comme des îlots de résistance qui nous ont défendus avec succès contre tous les dangers intérieurs et extérieurs.

A l'époque du régime français, c'est la famille paroissiale qui a favorisé le rapide développement de la colonie. Et quand la France nous a laissés, aux jours tragiques de la capitulation, c'est encore grâce à la paroisse, si en face d'un vainqueur parfois arrogant, nous avons su tenir le coup et lutter contre une assimilation qui aurait été notre perte en même temps que la fin de la civilisation française en Amérique. Lors de la guerre de l'Indépendance, c'est encore la paroisse qui nous a gardés fidèles à notre nouvelle allégeance. On peut donc affirmer, en face de toutes les accusations fausses qui se colportent actuellement à travers le pays, que si le Canada existe comme tel aujourd'hui, c'est grâce à la paroisse canadienne française dont le clergé a su nous faire accepter certains sacrifices afin de garder, en terre canadienne, l'âme lointaine mais toujours vivante de la France.

Sans heurts et sans éclat, la famille paroissiale, clergé en tête, riche de ses souvenirs et de ses traditions, s'est constituée de ce côté de l'Océan, la continuatrice de l'oeuvre splendide implantée ici par les premiers défricheurs. Et pendant que la France s'écartait un peu de sa mission, le Canada *français restait toujours dans la ligne de sa vocation.* De sorte qu'après plusieurs siècles, ceux de là bas qui reviennent ici, s'ils sont sincères, reconnaissent encore la France d'autrefois avec sa foi profonde, son savoureux langage, ses chansons et ses coutumes.

Chez nous, dans les campagnes surtout, la vie paroissiale est centrée sur l'Eglise et c'est de là que partent toutes les initiatives. C'est là du moins qu'elles vont se fortifier.

Il faut assister à certaines fêtes paroissiales pour voir l'union qui existe entre les familles. Il faut surtout être témoins de certaines épreuves qui frappent une famille pour voir cette sympathie qui monte de toute la paroisse devant le malheur d'un de ses membres.

Le dimanche, à la campagne, offre un cachet qu'on ne trouve nulle part ailleurs. C'est toute la paroisse qui se rend à l'église pour assister à la messe et entendre l'instruction de son pasteur. Le prêtre a gardé dans nos campagnes, toute son influence. C'est le père à qui on raconte ses joies et ses peines, c'est l'ami à qui on demande conseil, c'est le guide dans les décisions ou les entreprises difficiles.

Après la Messe paroissiale, c'est un spectacle magnifique de voir, sur le terrain de l'église, ces fidèles venus de tous les coins, causant avec animation. On se raconte les nouvelles de la semaine, on parle de la terre, des semences, des récoltes, du temps, et même des élections plus ou moins prochaines.

Aussi c'est avec fierté que le canadien-français parle de SA PAROISSE, de SON EGLISE, de SON VILLAGE, de SON RANG, ces jolis rangs qui ont gardé leur appellation bien française: "Rang des sapins", Bas de la rivière", "Val des Eboulis", le Grand Pin", "le Petit Brûlé", etc.

Et dans les pays de colonisation, à mesure que la forêt recule, on voit surgir des paroisses nouvelles qui, selon la vieille tradition, se groupent autour de la chapelle de bois rond d'abord, et ensuite autour de l'église modeste, mais jolie dont le clocher veille dans le silence sur les terres neuves.

Tant que la paroisse demeurera elle-même, nous sommes assurés de rester dans la ligne de ceux qui nous ont apporté ici le meilleur de la France d'autrefois. "Le peuple canadien, écrivait M. Henri Bourassa, ne conservera sa foi, sa langue et son caractère ethnique que si la vraie paroisse canadienne-française demeure avec son curé familial et paternel, son église au clocher d'argent et son banc d'oeuvre, son école et son couvent, sa salle de paroisse, sa place d'église et sa tribune, ses réunions aux portes des églises".

C'est précisément cette paroisse que "LE MONDE RURAL" a voulu mettre en lumière cette année afin de montrer sa profonde influence dans les débuts du Canada et la mission qu'elle doit remplir afin de "garder les qualités foncières de notre race dont la structure se décompose ainsi: la famille, la religion, la paroisse. La religion, pierre angulaire des foyers; la paroisse ,armature de la religion".

Puissent ces quelques pages à la gloire de la paroisse de chez nous, faire aimer davantage cette institution où s'est développée si merveilleusement notre race avec ce qu'elle a de plus religieux et de plus spécifiquement français.

JEAN-PIERRE.

* * *

N. D. L. R. — Vous le trouvez beau cet article, n'est-ce pas? Voulez-vous en lire d'autres de la même tenue de même que des poésies, champêtres, et contempler de belles scènes de chez-nous? Achetez le "Monde Rural" 1946, magazine illustré de la J. A. C. . .



Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamentées qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicatrice du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires . . . POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT . . . au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

LES CARTES DE NOEL

Rares sont les personnes qui osent aujourd'hui se soustraire à la coutume d'envoyer à leurs parents et amis des cartes de souhaits à l'occasion de la Noel et du premier de l'An. Déjà il faut commencer à dresser les listes de ceux ou de celles qu'il ne faut pas oublier sous peine de causer un schisme dans une famille ou un groupe d'amis.

Si onéreuse que soit la tradition d'expédier des centaines de cartes de Noel et du Nouvel An à cause du surcroît de travail qu'elle occasionne en un temps où les occupations de toutes sortes abondent, elle n'a rien en elle-même qui soit condamnable. Elle peut même devenir l'occasion d'exprimer publiquement sa foi en l'un des plus touchants mystères du christianisme.

En fait il n'en dépend que de nous de christianiser la coutume des cartes de Noel. Pourquoi les catholiques ne choisiraient-ils pas exclusivement des cartes qui reflètent leur foi en la naissance d'un Dieu-Sauveur? Pourquoi ne pas acheter que des cartes où se reflète le mystère que Noel veut commémorer?

Le commercialisme a dénaturé le sens de la plupart de nos fêtes religieuses. Noel, le jour de l'An, Pâques sont devenus des occasions de réjouissances exclusivement profanes quand ce n'est pas paiennes.

De grâce réagissons contre la tendance actuelle popularisée par la presse et la radio. Donnons à Noel son véritable sens. N'envoyons cette année que des cartes qui traduisent intégralement le mystère de la venue d'un Dieu dans le monde. Les mouvements d'Action catholique feraient oeuvre utile en répandant cette idée.

"La Liberté" et
"Le Patriote".

LES DEVOIRS DE LA FEMME

DANS LA VIE SOCIALE ET POLITIQUE
Sa Sainteté Pie XII

Un peu dans tous les milieux, on a déjà beaucoup protesté contre le travail de la femme hors de son foyer. Mais dans cette lutte autour de l'émancipation de la femme, il est deux choses qu'il ne faudrait pas confondre: le travail de la femme hors de son foyer et le rôle véritable qu'elle peut et doit jouer dans la vie sociale et politique de son pays.

Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans une allocution prononcée le 21 octobre dernier devant un groupe de femmes et de jeunes filles italiennes vient de projeter la lumière de son expérience et de son autorité sur ce grave et délicat problème. Le texte complet de ce discours vient de paraître chez FIDES sous le titre de: LES DEVOIRS DE LA FEMME DANS LA VIE SOCIALE ET POLITIQUE.

Le Souverain Pontife a prononcé son discours devant un groupe d'Italiennes mais les principes qu'il pose et les directives qu'il enseigne ne laissent aucun doute sur l'universalité de son enseignement.

———

Plaquette de 30 pages. En vente dans toutes les librairies et chez FIDES, 25 est, rue St-Jacques, Montréal —!, au prix de de $0.10; par la poste: $0.13 — $1.00 la douzaine — $7.00 le cent.

Reportages illustrés dans l'Oeil de novembre

L'OEIL du mois de novembre, qui vient de paraître, contient plusieurs reportages illustrés sans compter de nombreux autres articles. Voici un aperçu du sommaire: **Nos jeunes délinquants et les bécanes,** par Marie-Jeanne Patry; **Fort Ste-Anne,** par Jacqueline Lignot; **Un prince de la terre, Léon Sédillot,** par Alfred Ayotte; **La révolution mondiale en marche,** par André Lachance; **Le travail rongeur du communisme,** par P.-René Belleau; **Affirmons-nous,** par Michel Alain; **Georges Duhamel: entrevue, conférence,** par Alfred Ayotte; **Françoise Aubut, organiste compositrice,** par Marie-Jeanne Patry; **Chantiers de goélettes,** par Alfred Ayotte. Suivent les chroniques régulières des échos politiques, du cinéma, de l'espagnol, des modes, etc. Trois romans-nouvelles complètent ce numéro dont la couverture s'orne d'une photo de Françoise Aubut, par Larose.

L'OEIL est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10c. l'exemplaire; $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 934 est, rue Ste-Catherine, Immeuble de la Banque d'Epargne, Bureau 201, Montréal.

SUR LA VOCATION

LETTRE A MON FILS

J'entends encore à mon oreille résonner tes mots si simples et pourtant si importants: "Maman, qu'est-ce que c'est la vocation, comment sait-on que l'on est appelé à devenir un prêtre, un missionnaire, un médecin, un savant"?

Cette question-là, je ne l'attendais pas si tôt: ma réponse n'était pas préparée. Je te sais débrouillard, je constate que tu es plus âgé que tes dix ans, mais pourtant j'imaginais, je ne sais pourquoi, que tu ne songeais pas encore sérieusement à ces grands problèmes de la vie. Et puis, tu semblais si catégorique quand tu affirmais tes goûts pour la chimie, que je croyais, oui, je croyais que le temps seul t'amènerait à envisager une autre carrière. Je te l'avoue, la question m'a surprise. Elle m'a émue, et bouleversée, je n'ai pas su te répondre, je cherchais mes mots, j'essayais de t'expliquer et je ne savais pas.

Ce que je n'ai pas su te dire hier, aujourd'hui je te l'écris. Je voudrais que chaque mot de ma missive arrive jusqu'à ton coeur d'adolescent. Je voudrais, mon petit, que tu comprennes et que tu me pardonnes si je te semble méchante.

Comme tous les autres, un jour tu l'entendras cet appel. Emerveillé, tu te sentiras soudain attiré vers une carrière qui sera pour toi la porte large ouverte à toutes les possibilités de bonheur. Prends garde, réfléchis et pénètre-toi bien de cette vérité: "L'homme est un artisan, la douleur est son maître". Mais oui, mon petit, quelle que soit ta vocation, quelle que soit la route qui s'offrira à tes pas incertains, sache dès maintenant que pour atteindre ton but, pour arriver jusqu'au bout, il te faudra lutter, vaincre et souffrir. Quand la douleur t'aura enserré dans ses filets, quand tu auras laissé des lambeaux de ton coeur, quand ton âme aura été martelée, alors seulement tu seras quelqu'un.

Comme presque toutes les mamans de la terre, je voudrais t'éviter les embûches, je voudrais pouvoir arracher les ronces de ton chemin, je voudrais aplanir le sol que tu fouleras, je donnerais ma vie pour t'éviter ces grandes douleurs. Hélas! il n'est pas en mon pouvoir d'agir ainsi. Chaque individu doit payer lui-même la dette qu'il contracte le jour de sa naissance. La vie est un capital, le plus beau, le plus riche, le plus puissant que Dieu donne à chacun. Mais pour disposer de ce capital, pour y puiser à pleines mains, pour avoir le droit de le miser il faut d'abord payer les intérêts accumulés durant l'enfance, l'adolescence, la jeunesse. Ces intérêts, sont les petites misères de l'existence quotidienne, les malheurs qui s'amènent un jour à l'improviste, sans invitation, les souffrances qu'on veut d'abord chasser de la main comme des mouches importunes et qui nous poursuivent jusqu'à ce que résignés, nous les acceptions comme compagnons de voyage.

Oui mon petit, ce que je te dis-là te semble fou, insensé, tu crois que telle ou telle carrière, telle ou telle profession te sera plus facile, erreur! N'aies aucune confiance en la balance qui monte ou descend au rythme des préjugés, du progrès, des faveurs. Quand tu auras entendu cet appel magnifique qui oriente toute la vie, réponds instantanément. Cours, vole, ouvre tes bras bien grands pour le saisir afin qu'il ne t'échappe pas, mais sois d'ores et déjà convaincu qu'en l'embrassant tu embrasses la douleur. Plus grande est la douleur, plus fort est celui qui la supporte.

Relis ton histoire et tu verras toi-même que ceux-là seuls sont grands qui ont beaucoup souffert.

Les martyrs et les saints sont puissants là-haut et honorés sur la terre parce qu'ils ont chéri la douleur; ils l'acceptaient comme un privilège du ciel. Tous les grands, te dis-je, ont payé de leurs larmes leur renommée et leur gloire. Crois-tu qu'ils furent toujours heureux ceux-là qui furent méconnus, méprisés, trahis. Ils ont dû quelques fois se rebeller, se révolter même, puis leur âme s'apaisa, leur coeur ne se connaît pas lui-même. La vie est si facile quand elle est dorée et sans soucis, mais qu'advienne l'adversité, les faibles, les lâches flanchent; les forts, les braves triomphent. Quand la douleur frappe, les orgueilleux se font humbles, les colléreux deviennent doux, les conquérants se font pacifiques; la terre entière, même, se relève régénérée quand elle s'est inclinée sous un lourd fardeau douloureux.

Tu es si jeune, mon petit, que ce maître terrible et inexorable te semble un personnage imaginaire et fictif. Non, il est réel et palpable, un jour très lointain je l'espère tu feras sa connaissance. Puisses-tu alors t'incliner devant lui, et le laisser te façonner. Ce maître ne trompe jamais ses élèves, il les conduit à bon port. Il devient le banquier généreux qui achète le bonheur terrestre et celui sans prix de l'éternité.

Irma L. ALLARD,
de Cercle Récamier.

Pour votre foyer

- MIROIRS DE FANTAISIE
- URNES EN PLASTIQUE, DECOREES
- PHARMACIES TRES PRATIQUES
- CENDRIERS DE TABLE OU SUR PIED
- PLAQUETTES MURALES
- STATUETTES — CADRES — BIBELOTS
- PLATEAUX ASSORTIS.

RENÉ MARTIN
32, BOURGET SUD Tél. 617
JOLIETTE

HEURES DE BUREAU :
De 11 à 12 h. a. m. — De 3 à 5 h. p. m. — Pas de bureau le soir
Absent le jeudi
Dr EDMOND PIETTE
Chirurgien de l'hôpital St-Eusèbe — Joliette
35, ST-CHARLES BORROMEE NORD, Tél.: 369

Téléphones { BUREAU 42 / RESIDENCE 175 — Boite postale 100
J.-A. BOISVERT
ASSURANCES GENERALES
Feu — Vie — Accidents — Maladies — Responsabilité
SPECIALITE:
Grêle — Entreposage — Séchoir à tabac jaune — Etc.
501, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Téléphone 304
FERLAND & LAPALME
AVOCATS
Hon. Charles-Ed. Ferland, C.R. — Sénateur
Geo.-Emile Lapalme, B.A., L.L.B, Député aux Communes
556, BOULEVARD MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

"JEAN EUT UNE EXCELLENTE IDÉE"

Ce fut une excellente idée d'apporter au foyer un paquet de Thé Lipton, le thé à la saveur *vivace.* Maintenant je comprends vraiment ce qu'on veut dire par un thé au goût *vivace.* Les experts en thé se servent du mot *vivace* pour qualifier la saveur exquise du Thé Lipton, saveur toujours fraîche, active, pleine de force jamais eventée ou insipide. Prenez le conseil des experts en thé. Procurez-vous le thé savoureux, *vivace,* le Thé Lipton.

Jeunes filles! Souffrez-vous de TENSION NERVEUSE

"CERTAINS JOURS" du mois ? ? ? ?



Des fonctions périodiques douloureuses vous rendent-elles nerveuse ou agitée, anxieuse ou maussade, fatiguée ou épuisée?

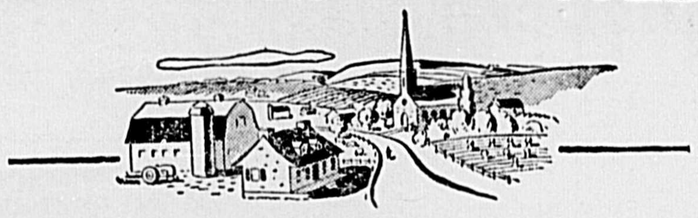
Dans ce cas, essayez sans tarder le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il peut soulager ces ennuis, car le Composé Pinkham est l'un des meilleurs remèdes spécialement préparés à cette fin.

Le Composé Pinkham est ce qu'on appelle un sédatif utérin, parce qu'il exerce un effet calmant sur l'un des principaux organes de la femme. Il est extrait d'herbes et racines salutaires (avec vitamine B_1) pour ASSISTER la nature. *Est-il chose plus raisonnable?*

Un bon conseil: Achetez une bouteille de Composé Lydia Pinkham aujourd'hui, et voyez quelle différence il peut faire. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

COMPOSÉ VÉGÉTAL *Lydia E. Pinkham's*

LA PAGE AGRICOLE



Soin et alimentation des taureaux

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Le taureau, dit-on, est la moitié du troupeau. Cet axiome, dont aucun bon cultivateur ne songerait à nier la vérité, indique clairement l'importance de donner des soins tout spéciaux à cet animal. On sait par exemple que l'exercice est très nécessaire pour maintenir la vitalité du fluide séminal; trop de taureaux restent attachés si longtemps que leur utilité est grandement réduite. Un "corral" ou cour, contiqu à un refuge, box stall ou loge confortable, suffit pour l'hiver, mais un petit enclos herbeux relié au corral et entouré d'une solide clôture est très nécessaire pour l'été. Pour un taureau dangereux, dit M. E. VanNice, de la Station fédérale expérimentale de Scott, Sask., c'est une bonne précaution que de construire, sur un côté du corral, un plan incliné ou rampe pour les saillies, ce qui évite la nécessité de pénétrer dans le corral. On peut se procurer des plans de la loge du taureau et de cette rampe en s'adressant au Bureau de l'architecte, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Comme le taureau de race laitière est généralement plus nerveux et plus dangereux que le taureau ordinaire des races de boucherie, on le garde généralement dans un corral, mais il peut arriver que le taureau de boucherie lui même s'émancipe. On voit tous les ans des gens tués par des taureaux que l'on croyait être sans danger. S'il est nécessaire de mettre l'animal avec le troupeau, on peut réfréner un *taureau trop actif en suspendant* une chaîne à son anneau ou en recouvrant ses yeux d'une légère planche.

L'anneau devrait être placé dans les narines à l'âge d'un an pour faciliter la conduite de l'animal; on devrait aussi rogner régulièrement les sabots sans quoi les pieds prendraient une mauvaise conformation, et les articulations seraient tordues. Il est préférable de ne pas faire servir le taureau avant l'âge de seize mois, sa vie en sera plus longue. Il vaut mieux également se limiter à une saillie par vache. Les jeunes taureaux qu'on laisse courir avec les vaches s'épuisent parfois en faisant des saillies inutiles.

Le propriétaire d'un petit troupeau peut se passer d'un taureau quand il peut profiter d'un plan bien organisé d'insémination artificielle.

Un taureau en bon état de chair donne un meilleur service qu'un animal trop gras ou trop maigre, et l'alimentation doit être réglée en conséquence. L'animal en cours de croissance exige plus de nourriture que l'adulte, mais il est inutile de donner des aliments de gros prix. L'avoine concassée, le foin propre peuvent former la ration de base, complétée par la boîte de sel moulu, qui doit toujours se trouver là. Le meilleur foin est celui des légumineuses; à défaut de foin on pourra donner une partie de son pour trois ou quatre parties d'avoine concassée, afin d'équilibrer la ration. Une proportion de 10 à 20 pour cent d'orge est utile quand on veut augmenter un peu le poids de l'animal. Quand la nourriture se compose de fourrages secs, une quantité de une demi-livre à une livre de graine de lin par jour aide à tenir l'animal en bon état. A défaut de foin de légumineuse et de son, on pourra donner une partie de poudre d'os traitée par la vapeur pour deux ou trois parties de sel; ce mélange de sel et d'os tenu en tout temps à la portée de l'animal maintiendra la bonne proportion de calcium et de phosphore dans le corps. Eviter l'excès d'ensilage et de racines, qui tendent à produire la corpulence et ralentir le service. Il est rarement nécessaire de donner des médicaments et des drogues pour stimuler l'instinct génésique, et ils ne devraient être donnés, s'il y a lieu, que sous les instructions d'un vétérinaire attitré.

Pathologie animale

La Division de la pathologie animale du Service scientifique au Ministère fédéral de l'Agriculture, comprend un laboratoire central et des bureaux d'administration situés à Hull, P. Qué, ainsi que trois laboratoires ennexes dans d'autres parties du Canada. L'un de ces derniers se trouve à Seanichton, C.-B., où l'étude des maladies des animaux se fait dans les conditions spéciales à cette province. A Lethbridge, Alberta, un laboratoire bien outillé s'occupe des mêmes études dans les conditions des provinces des Prairies. Un troisième laboratoire annexe, qui se spécialise dans les maladies des volailles, est situé à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa. Les travaux de la Division peuvent se diviser en trois sections — recherches, services et fabrication de produits biologiques.

Laine préhistorique

Les premiers emplois de laine pour la fabrication des vêtements se perdent dans la nuit des temps. On ne sait pas au juste quand s'est fait la domestication des moutons; c'était sans doute avant l'aube de l'ancienne civilisation. Les images que l'on voit sur les anciens monuments de l'Egypte sont preuve du fait que les Egyptiens ont élevé des moutons très tôt, mais les images représentant des moutons ne sont pas aussi anciennes que celles du cheval ou du boeuf.

LE DECORNAGE DES VEAUX

Notes des Fermes expérimentales

On estime que les cornes des animaux font perdre à l'industrie bovine canadienne plus d'un million de dollars par an. Le décornage de nos bestiaux a donc une grande importance au point de vue économique, et mérite l'attention la plus sérieuse de tous les éleveurs. Les bestiaux cornus sont plus difficiles à conduire que les autres, ils constituent un danger pour les autres animaux et pour les bouviers, ils sont enfin la cause des blessures qui, sur les quartiers de viande abattue, se manifestent par de grandes meurtrissures, nécessitant un rognage et entraînant une perte de viande.

Le moyen de décorner le plus simple, le plus facile, le plus humain et le meilleur de tous est celui qui consiste à employer de la potasse caustique lorsque le jeune animal a une dizaine de jours, dit H. E. Wilson, de la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta. A cet âge les cornes se voient sous forme de petits boutons encore mal attachés au crâne. La potasse caustique se vend sous forme de petits bâtons; on peut se la procurer chez un pharmacien; elle ne coûte que peu de chose. Il faut aussi pour faire l'opération, en plus de la potasse, une paire de ciseaux, un petit pot de vaseline et un verre d'eau. Il est possible que ce système de décornage des veaux ne soit pas pratique sur les ranches à cause du temps exigé par l'opération, mais il est très pratique sur la ferme laitière ou d'élevage ordinaire.

A la Station de Lacombe ,où l'on maintient un troupeau de vaches Shorthorn pur sang, toutes les génisses sont décornées par ce moyen à l'âge de dix jours environ. On coupe d'abord au moyen de ciseaux le poil entourant la jeune corne ou bouton, sur une plaque d'environ deux pouces de diamètre. Pour empêcher la potasse de se répandre à la peau voisine ou dans les yeux, on applique un cercle de vaseline tout autour de l'étendue entourant immédiatement le bouton de corne. Ensuite on enveloppe le bâton caustique de gros papier brun pour éviter de se brûler les doits. Après que la peau est préparée, on plonge le bâton de caustique dans de l'eau pour l'humecter, et l'on frotte doucement le bout humide de ce bâton sur chaque bouton, sur le veau solidement tenu; on répète l'opération au bout de quelques minutes, et l'on continue à frotter jusqu'à ce que la peau se fende et commence à saigner légèrement; c'est là une indication que le bouton a été abîmé à tel point qu'il ne pourra plus grossir. Ce moyen, pratiqué avec soin, pas trop précipitamment, enraye surement la pousse des cornes. Il est nécessaire de brûler le bouton à fond, sans quoi des oignons ou des cornes difformes se développeraient

On aura soin de tenir les veaux traités séparés des autres, pendant le traitement et quelques jours après. Si l'opération est bien faite, une croûte se formera sur le bouton et tombera quelques jours plus tard, après quoi on enduira la plaie de vaseline.

L'anémie des chevaux

L'anémie infectieuse des chevaux a causé de grosses pertes dans le passé, dit le rapport annuel du Service scientifique du Ministère fédéral de l'agriculture. Cette maladie qui n'existait autrefois que dans l'Ouest du Canada a fait son apparition dernièrement dans les provinces de l'Est et elle y prend de l'importance, spécialement dans les districts des chantiers du nord de l'Ontario et du nord du Québec. On a fait de temps à autre des tentatives d'immunisation. On a essayé également de progager le virus de la maladie dans des conditions artificielles, mais il ne semble pas que ce virus se prête pas à cette propagation. On a aussi essayé de nouveaux moyens de préparation de vaccins spécifiques et l'on étudie actuellement ces vaccins pour déterminer leur puissance.

L'ancienneté du coton

De tous les produits des climats sous-tropicaux, le coton est le plus important au point de vue commercial. Il remonte aux premiers temps de l'histoire écrite. On en trouve la première mention dans les livres indiens, écrits plus de 800 ans avant l'ère chrétienne. Le premier écrivain européen qui en fasse mention est Herodote qui a vécu dans le 5e siècle avant J.-C. Il parle d'un arbre dont la culture se faisait dans l'Inde, d'après ce qu'il avait entendu dire, et qui portait, au lieu de fruits, une laine comme celle des moutons.

La protéine du blé

Une évaluation revisée met à 14.2 pour cent la teneur en protéine du blé de la récolte canadienne de 1945. La dernière évaluation pour la récolte du blé en 1944 était de 13.0 pour cent, et la moyenne de 18 ans, de 13.6 pour cent.

L'Inde s'est vu dans l'obligation d'importer des vivres du Canada en 1945 quoique ses récoltes aient été bonnes cette année là.

Légende de la soie

La soie est, après la laine, le plus important des produits animaux employés pour le tissage. C'est tout probablement en Chine que l'élevage des vers à soie et la fabrication de la soie ont pris naissance. Une légende chinoise attribue à une femme, Si-ling-she, l'honneur d'avoir découvert l'art du filage et du tissage de la soie. Elle vivait environ 2,700 avant J.-C. et elle est honorée comme une sainte pour sa découverte.

L'effet de la texture du sol

La texture exerce beaucoup d'effet sur les caractères physiques et chimiques du sol, et par conséquent a une influence importante sur la production des récoltes. Par texture on entend le degré de finesse des particules de terre ou, en d'autres termes, la quantité relative de gravier, de sable, de limon et d'argile qui se trouve dans le sol, dit M. P. C. Stobbe, de la Division de la grande culture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'infiltration de l'eau, est plus rapide dans les sols sablonneux, à texture légère, que dans les sols limoneux et argileux plus lourds, parce que les premiers retiennent moins bien l'humidité. L'humidité du sol exerce un effet direct sur la production des récoltes. Dans les parties les plus sèches des provinces des Prairies, les sols sablonneux se prêtent souvent mal à la culture, tandis qu''ils constituent souvent les meilleures terres arables, spécialement pour la production des récoltes. Par texture on entend le degré de finesse des particules de terre ou, en d'autres termes, la quantité relative de gravier ,de sable, de limon et d'argile qui se trouve dans le sol, dit M. P. C. Stobbe, de la Division de la grande culture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'infiltration de l'eau, est plus rapide dans les sols sablonneux, à texture légère, que dans les sols limoneux et argileux plus lourds, parce que les premiers retiennent moins bien l'humidité. L'humidité du sol exerce un effet direct sur la production des récoltes. Dans les parties les plus sèches des provinces des Prairies, les sols sablonneux se prêtent souvent mal à la culture, tandis qu'ils constituent souvent les meilleures terres arables, spécialement pour la production de quelques récoltes importantes, dans les parties les plus humides du pays. Par contre, les sols argileux lourds sont souvent trop mal égouttés et trop froids pour beaucoup de récoltes dans les parties humides, tandis qu'il forment des sols arables de première qualité dans les régions sèches.

Lorsque les autres conditions sont semblables, les sols argilo-sableux ou argileux contiennent généralement plus de nourriture pour les plantes que les sols sablonneux, plus légers. Généralement aussi ils absorbent et retiennent mieux que les sols légers les engrais qui leur sont ajoutés parce qu'ils contiennent une plus grande quantité de matériaux fins adhésifs — colloides. — Les sols légers perdent souvent des quantités excessives d'engrais qui sont enlevées par l'eau. D'autre part, il est pius facile sur les sols légers de régler la quantité d'engrais nécessaires pour la production de récoltes spéciales.

Nouvelle variété d'avoine très bonne

La nouvelle variété d'avoine Beaver, qui a été distribuée pour la première fois au printemps de 1945 par la Division des céréales, de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, s'est en général très bien comportée malgré les pénibles conditions de température, dit M. R. A. Derick, de la Division des céréales. La rouille de la feuille a été très répandue cette année dans l'Est du Canada, même dans les régions qui, dans des conditions normales n'ont pas a redouter cette maladie. Ce sont les récoltes semées tardivement qui ont le plus souffert. La rouille de la tige était beaucoup moins répandue; elle ne se trouvait que dans certaines localités et pouvait dans la plupart des cas, être retracée directement à la présence d'arbustes d'épine-vinette dans le voisinage.

L'avoine Beaver est le résultat d'un croisement entre les variétés Vanguard et Erban et elle réunit les qualités des deux. C'est une espèce mihâtive, la paille a une longueur et une force très passables, la production est bonne, le grain est de bonne grosseur et d'assez bonne qualité. La Beaver a tout autant de résistance à la rouille de la tige que la Vanguard, et à la rouille de la feuille que la Erban. Avant 1945, le degré de résistance à la rouille possédé par les variétés parentes, de même que par la Beaver, offrait une garantie suffisante contre les graves attaques des souches prédominantes de ces deux rouilles dans l'Est du Canada, mais l'augmentation subite en 1945, de nouvelles espèces des deux rouilles auxquelles aucun des parents de la Beaver n'avait de résistance, et les conditions extrêmement favorables qui existaient pour le développement de la rouille, ont été la cause principale des degâts causés cette année dans la récolte de l'avoine Beaver.

Il s'est fait en 1945 plus de 80 essais de culture de l'avoine Beaver par les cultivateurs, répartis dans toute la province de l'Ontario, et les rapports analysés jusqu'ici sont en général très satisfaisants. Il s'est distribué 1,400 boisseaux de graines d'avoine Beaver aux producteurs de semence de cette province au printemps de 1945, et l'on estime que l'on pourra offrir aux producteurs de 20,000 à 30,000 boisseaux de cette source pour la récolte de 1945.

Une fonction double

S'il y a un principe fondamental sur lequel se base l'organisation des vivres et de l'agriculture des Nations-Unies, c'est que le bien-être des producteurs et le bien-être des consommateurs sont identiques. Dans les affaires internationales aussi bien que dans celles des conseils internationaux la O. V. A. parle pour ceux qui produisent — les cultivateurs, les forestiers, les pêcheurs — ainsi que pour ceux qui consomment. Elle diffère par là de toute autre organisation internationale dans le même domaine, ainsi que par le fait qu'elle comprend une échelle aussi variée de production.



Toutes les CHANCES possibles

Voulez-vous réussir? Regardez autour de vous... L'industrie de la pulpe et du papier vous offre toutes les chances possibles. Elle favorise les promotions chez ses recrues. Par exemple, un préposé aux batteurs est devenu président d'une compagnie, alors qu'un ancien aide-dévidoire est aujourd'hui président d'une autre.

Des hommes qui ont débuté comme journaliers sont aujourd'hui surintendants généraux, gérants d'usines, surintendants de services, gérants résidants des opérations forestières, chefs de bureau, et ainsi de suite.

Des opérateurs de presses et de meules, des manipulateurs de bois, des huileurs, des chauffeurs de bouilloires, des 4ième et 5ième mains sur machines à papier, des brûleurs de soufre et des coupeurs de cartons sont aujourd'hui surintendants. Ce ne sont là que quelques exemples — on pourrait en citer plusieurs autres, pour démontrer que cette industrie offre toutes les chances de succès aux gens d'énergie et d'initiative.

Etudiez votre travail. Pensez-y sans cesse. Une promotion vous attend dans une industrie qui grandit de jour en jour.

* L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

* 80 compagnies, grandes et petites, avec 105 moulins d'un océan à l'autre.

"UNE INDUSTRIE OÙ IL FAIT BON TRAVAILLER"

Cultivateurs, Eleveurs,

FAITES HIVERNER VOS JUMENTS POULINIERES GRATUITEMENT

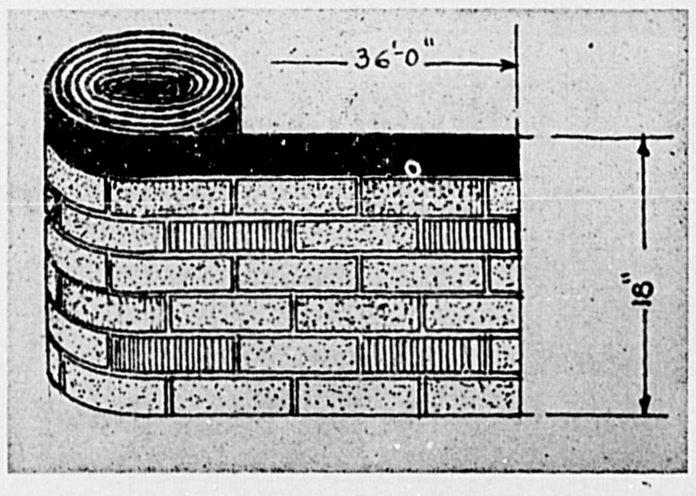
Nous leur donnons les soins médicaux dont elles ont besoin depuis leur arrivée jusqu'à un mois après la naissance du poulain. Et cela ne vous coûte rien.

HATEZ-VOUS DE RESERVER UNE PLACE

Dr A. BELANGER

MEDECIN VETERINAIRE

387, Manseau, Tél. 39 Joliette



Imitation de brique en rouleaux
Insulated Brick 5-8"

TOITURE EN BARDEAUX ET EN ROULEAUX

SPECIALITE: Moulures en plastique et en Donnacona

F. RATELLE

FERBLANTIER — PLOMBIER

575, St-Viateur, Joliette Tél. 475

Hon. ANTONIO BARRETTE,
M. A. L.

CHAMPLAIN LEPINE,
Courtier

BARRETTE & LEPINE

COURTIERS — ASSURANCES ET FINANCES

Assurances: Feu — Vie — Accidents — Maladies — Patronales
Contre la grêle — Etc.

Consultez-nous avec confiance et sans frais

Téléphone: 365

Bureau: 64, sud Place Bourget,
JOLIETTE

AVIS AU PUBLIC

Armand Charette

INVITE LES AUTOMOBILISTES A SON NOUVEAU GARAGE
SITUE A

239, St-Barthélemy Nord, Joliette

A L'ARRIERE DE SA RESIDENCE

OUVRAGE GENERAL

Spécialité : Moteur remis à neuf

SATISFACTION ASSUREE

Un chef-d'oeuvre d'organisation ferroviaire

(suite de la 1ère page de la 2ème section)

commerciale, beaucoup d'agrément et bien des émotions de tous genres. Mais, là encore, puisque le chemin de fer est tout un monde, lequel de ses multiples aspects traiter? C'est à bord d'un train, revenant de Québec, il y a quelque temps, et en regardant défiler le magnifique panorama laurentien, que l'idée me vint de vous analyser en quelque sorte l'un de ses trains de voyageurs.

Un train stationnaire en gare ou un de ces trains que vous avez souvent suivi quelques instants des yeux dans sa course rapide à travers un espace libre de campagne? Spectacle assez banal, dites-vous? Oui, sans doute, mais quelle organisation complexe ce train ne représente-t-il pas? Que signifie-t-il pour la population des villes et des villages qui sont situés sur son parcours; que se passe-t-il enfin dans ce train? Voilà la matière du petit travail que j'ai résolu de vous présenter.

Un train bien campé sur des rails, lesquels reposent sur des traverses de bois auxquelles ils sont solidement fixés Rubans d'acier parallèles, souvent doubles, bien luisants le jour, plus brillants encore la nuit sous le reflet éblouissant du phare de la locomotive, ces rails s'allongent ainsi sur une avenue d'une centaine de pieds de largeur, clôturés des deux côtés et bordés à intervalles réguliers de poteaux supportant fils de téléphone et de télégraphie, signaux et autres indications à l'intention du mécanicien, du chauffeur, du conducteur et des autres employés du train. Voilà brièvement le paysage dans lequel se meut un train, sauf lorsqu'il coule sur un pont pour enjamber la rivière dont il suit les méandres; ou lorsqu'il s'engouffre dans un tunnel; ou alors qu'il monte au flanc d'une montagne, car le chemin de fer a toujours atteint le but désigné par ses créateurs, se frayant obstinément une route à travers l'obstacle naturel ou le contournant. Chef-d'oeuvre du genre, miracle de réalisation, le chemin de fer dans sa conception et sa construction a écrit au Canada une page de grandeur épique. Il représente une aventure héroique, un événement qui fait époque dans l'histoire.

On juge ordinairement un chemin de fer à sa voie qui est à la base de toute structure ferroviaire. Autant l'on a apporté de soin à sa construction et à celle des travaux d'art, tels que ponts, viaducs, tunnels et autres, autant on lui donne d'attention, autant le matériel roulant se conserve en bon état. Un bon ballast, des traverses saines, un rail lourd et bien uni, les dévers requis dans les courbes, des aiguillages bien ajustés, des ponts et ponceaux toujours en bon état — voilà autant de conditions indispensables qui exigent une patrouille constante de la voie par les chefs cantonniers et leurs aides.

Les signaux mécaniques demandent aussi des soins constants, car ils sont essentiels à la marche régulière et sûre des trains. Les postes d'alimentation d'eau, de charbon, de glace, doivent toujours être abondamment pourvus. Les lignes de téléphones et de télégraphes demandent également beaucoup d'attention, surtout l'hiver, alors qu'elles sont à la merci des sautes de température et se brisent sous le poids du verglas, car alors c'est la paralysie du service. L'enlèvement de la neige et de la glace est toute une affaire, comme on peut l'imaginer. Toutes ces choses retiennent l'attention constante des surintendants, généraux, des surintendants de division et des chefs des divers services sous les ordres desquels agit une armée d'employés.

L'exploitation d'un chemin de fer, comme vous le savez sans doute, se divise en plusieurs grandes branches. J'ai déjà touché quelque peu à la construction et à l'entretien. Pour rester dans les bornes de mon travail et lui conserver la suite voulue, je vais ici vous présenter quelques personnages faisant partie du service du mouvement des trains — en anglais, "Operating" et "Tarnsportation Departments", — sans l'intervention desquels la circulation des trains serait impossible. Le mouvement est la partie de l'explotiation ayant pour objet l'organisation de la marche des trains, leur classement, leur formation, leur circulation, leur espacement, et enfin leur vitesse. A sa tête immédiate dans un district, se trouve le surintendant de la circulation — en anglais "Superintendent of Transportation" — lequel prépare l'horaire à l'usage des employés, qui est tout différent de l'indicateur à l'usage du public. Cet horaire, — en anglais, "Working Time Table" — est renouvelé au moins deux fois par année, soit pour les changements du printemps et d'été, ou ceux d'automne et d'hiver, les besoins de transport au Canada étant radicalement différents l'été et l'hiver. Cet horaire, qui représente un immense travail, contient le tableau ferroviaire d'un district dans le plus grand détail. D'abord, chacune de ses divisions et de ses subdivisions avec les noms des surintendants, des assistants-surintendants, des chefs ordonnateurs de trains de jour et de nuit, des ordonnateurs eux-mêmes. Heures de service des agents et des opérateurs pour chaque station. Liste complète des médecins de la compagnie. Liste complète des inspecteurs de montres de la compagnie — les employés de trains doivent faire examiner leur montre tous les 15 jours. L'heure précise est donnée à toutes les gares par le chef ordonnateur à 11 heures du matin. — L'horaire indique la marche de chaque train de voyageurs, de marchandises, ou mixte; la fréquence des trains; la distance entre chaque station ainsi que la distance totale; les voies d'évitement ou de garage, leur situation et leur capacité; les endroits d'approvisionnement d'eau, de charbon, d'enregistrement; les arrêts réguliers, sur signal ou facultatifs; si les ordres se donnent par télégraphe ou par téléphone; les limites de poids des locomotives et de vitesse; les restrictions de toutes sortes et leur raison; les signaux, les ponts mobiles, les jonctions ou croisements avec autres chemins de fer. Enfin, une multitude d'instructions se rapportant à toute situation extraordinaire. En un mot, cet horaire des employés est un guide indispensable, et ses données et instructions doivent être suivies à la lettre.

Je ne crois pas qu'il y ait d'employé sur qui pèse plus lourde responsabilité que l'ordonnateur de trains — en anglais, "Despatcher". — Il a devant lui le tableau de tous les trains à partir ou en marche — trains réguliers de voyageurs ou de marchandises, trains mixtes, trains spéciaux. Il doit surveiller ces trains constamment par l'intermédiaire des opérateurs de stations, faire en sorte qu'ils suivent leur marche régulière lorsque rien ne survient pour l'entraver; ordonner leur arrêt, les faire garer au moment et à l'endroit voulu afin d'effectuer une rencontre; donner préséance à un express; remettre en marche les trains temporairement immobilisés, et surtout, faire en sorte que les trains marchent à l'heure. Dans les conditions actuelles, je vous déclare, messieurs, que ces ordonnateurs de trains accomplissent des miracles. Leur travail est absorbant au possible. Point de distractions, point d'erreurs, sûreté de jugement, décisions instantanées, voilà leurs attributs. A cette fin, le bureau de l'ordonnateur est isolé de tout bruit, et seul le chef ordonnateur viendra suivre son travail ou donner une décision à un moment critique. Tous les ordres sont écrits par l'opérateur, relus, et les mots épelés afin qu'il n'y ait aucune possibilité d'erreur. Une copie pour le conducteur du train, une pour le mécanicien de la locomotive et une pour l'opérateur. Le conducteur apporte une copie au mécanicien qui en prend connaissance, la signe, puis l'échange avec celle du conducteur, et tous deux les relisent pour s'assurer qu'elles sont identiques. Entre parenthèses, ces ordres sont écrits au stylo d'acier sur papier spécial, le carbon utilisé copiant des deux côtés de sorte que rien du texte ne peut être effacé ou échangé. Ces ordonnateurs sont en fonction huit heures durant, et l'un des moments les plus délicats de leur travail est celui de leur arrivée au tableau déjà commencé par un autre ordonnateur, ou enfin le "transfert" de l'un à l'autre, comme l'on s'exprime entre ordonnateurs. Une vue d'ensemble rapide de l'état des trains à ce moment doit être obtenue et toute situation extraordinaire signalée à celui qui prend possession du tableau. A combien de situations complexes ces ordonnateurs ont à faire face lorsque le froid, la tempête, la neige, un déraillement, une inondation, amène la désorganisation dans le système déjà si compliqué de la circulation. Que de facteurs entrent alors en ligne de compte. Je ne crois pas que la moyenne de nos clients connaissent ce qui se passe ainsi derrière la scène, et c'est pourquoi je saisis cette occasion de rendre hommage à ces travailleurs ignorés. Messieurs, quand vous aurez à attendre au guichet d'une gare pour un renseignement, ou pour faire l'achat d'un billet et que l'agent ou l'opérateur, le dos tourné à vous, sera occupé à "prendre un ordre", soyez sûrs qu'alors s'accomplit une des phases les plus essentielles de la circulation des trains.

L'agent de station et l'opérateur, eux aussi, ont de lourdes responsabilités. Ils peuvent jusqu'à un certain point se rendre compte de ce qui se passe "sur la ligne", comme on dit, en saisissant ce qui arrive par le télégraphe ou en écoutant au téléphone les conversations entre l'ordonnateur et les autres gares, mais ils sont, de façon générale, ignorants du tableau général et doivent suivre scrupuleusement les instructions qui leur sont données et les transmettre aux conducteurs des trains lorsqu'il y a lieu. L'opération des signaux de gares et des sémaphores ainsi que les aiguillages de voies d'évitement demandent une attention constante. Pas d'oublis, pas de distractions chez eux, non plus. Chaque train, qu'il arrête ou non, doit être rapporté à l'ordonnateur à la minute qu'il est passé, alors qu'une entrée est faite par ce dernier sur le tableau du jour.

L'équipe chargée de la marche d'un train à vapeur est composée d'un conducteur, à qui l'on donne quelquefois un assistant, d'un mécanicien, d'un chauffeur, d'un préposé au fourgon à bagages, de deux ou trois serre-freins, suivant le nombre de voitures.

Chacun de ces employés doit avoir passé un examen médical rigoureux, et en plus de jouir d'une bonne santé, ne doit pas avoir d'infirmité qui puisse nuire à son travail. De plus, il doit répondre à des exigences sévères quant à sa vue et à son ouie.

L'usage d'intoxicants leur est interdit lorsqu'ils sont de service, et d'être là où l'on en vend est cause suffisante de leur renvoi. L'usage du tabac leur est également interdit lorsqu'ils sont de service.

Chacun de ces employés doit posséder une connaissance générale des quelque 650 règlements de la circulation contenus dans un livret. Ce livret porte un numéro et l'employé doit l'avoir en sa possession lorsqu'il est de service, afin de pouvoir le consulter au besoin. Il doit avoir en sa possession un horaire courant et être familier avec certaines instructions spéciales qui y sont contenues.

Voilà pour les règlements de la circulation. Les employés formant l'équipe même du train et d'autres, tels les préposés aux messageries, conducteurs de wagons-lits, préposés aux wagons-restaurants, doivent être au courant d'autres instructions importantes contenues dans un manuel. Ces instructions sont au nombre d'une soixantaine et se rapportent au fonctionnement des freins automatiques, au chauffage à vapeur du train, à l'arrangement compliqué des soupapes et boyaux reliant chaque voiture du train, le tout contrôlé par la locomotive; à l'air comprimé destiné à donner la pression nécessaire pour l'eau des robinets et des toilettes; à l'éclairage du train, à la climatisation, mécanisme délicat et compliqué; au traitement à appliquer aux essieux surchauffés. Ces employés doivent passer des examens périodiques sur tous ces sujets.

(à suivre)

TELEPHONE 7

H. HENRI Taxi

HOTEL VICTORIA

Brissette et Lapalme, prop.

BIERE ET VIN

Chambres et Pensions — Cuisine canadienne

St-Lin, Co. l'Assomption, P. Q.

FERBLANTERIE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE

Fridolin Ratelle

575, ST-VIATEUR, JOLIETTE

Spécialités : Fournaises à l'huile, Brûleurs à l'huile "Silent Glow"

POUR POELES ET FOURNAISES

RESERVOIRS A EAU CHAUDE AUTOMATIQUES
(chauffés à l'huile)

POMPES ELECTRIQUES "Duro - Fairbanks"
LAVEUSES ET GLACIERES ELECTRIQUES — ETC . . ., ETC . . .

Petites annonces

● **CAPITAL DEMANDE**
On a besoin de $6,000. pour financer une industrie déjà en opération, dont les ventes se font au comptant. Ecrire à Casier 133, Joliette, P. Q. 29n. 1 f. p.

UN PRECIEUX CADEAU . . .
Pour Noël !
Donnez un vêtement
"Spencer"
fait spécialement pour chaque personne

Votre Spencer soulagera le mal de dos musculaire et la fatigue dus à la tension que provoque le mauvais maintien. Il vous reposera, vous donnera plus d'endurance et un renouveau d'énergie.

Il y aura tirage d'un soutien-gorge au milieu de décembre.

MADAME
Hervé Faucher
225, Notre-Dame, Tél. 116 J
L'EPIPHANIE, P. Q.

ATTENTION, CULTIVATEURS !
Consultez pour vos rapports d'impôts
Ernest Cardinal
Comptable public licencié
10 St-Jacque ouest, Montréal
au Bureau à Joliette, chez
ROMEO LACOMBE
Plage Roméo
Rang Visitation, JOLIETTE

Téléphone 1055 R
Bruno St-Georges
B.A. C.C.S.
Comptable public — Membre de la C. A. A.
Auditions — Vérification
Tenue de livres
Spécialité: Impôt sur le revenu
700, St-Viateur, Joliette

SPIRELLA
Corset, ceinture maternité et brassière, dessinés individuellement
—Démonstration sans obligation.—
Corsetière diplômée
CECILE DENOMMEE
648, rue Notre-Dame,
JOLIETTE

● **A VENDRE**
A très bas prix un bon manteau d'hiver pour dame, avec collet et manchon de renard argenté, grandeur 18 ans. S'adresser à Alfred CHAMPAGNE, Crabtree Mills.

● **A VENDRE**
Manteau de Seal lg. avec manchon, grandeur 16 - 18 ans. Très propre. S'adresser à Mme Emery MOUSSEAU, Village de Lanoraie. 29 n. 1 f. p.

● **A ETE PERDU**
Samedi après-midi, a été perdu, partant de St-Emile à Joliette, une roue de Chevrolet 34 avec pneus. Prière de rapporter à J.-C. HOUDE, boulanger, St-Emile, Co. Montcalm. 29n. 1 f. p.

● **LAINE A VENDRE**
Laine de choix à vendre provenant de moutons Oxford Down pur sang. Cette laine a été filée tous genres dans les meilleurs moulins à carde de la province. S'adresser à Charles LASALLE, rang des Prairies, Joliette. Tél. 1901 s. 22. 22 n. 3 f. p.

● **CHEVAUX A VENDRE**
Trois bons chevaux de 1,200 à 1,500 lbs à vendre. S'adresser à M. VIATEUR DESROCHES, de St-Jean-de-Matha ou à M. LIONEL DESROCHES, Ste-Emmélie de l'Energie. 22 n. 3 f. c.

● **A SACRIFICE**
Meubles usagés: 9 morceaux de chambre, 3 buffets, 7 couchettes avec sommiers, 30 chaises de cuisine, chaises berçantes, balais à rouleau, patères, cendriers sur pied, paravents, jardinières, petite traine sauvage, fournaise, poêle en fonte avec réchaud, divanette. S'adresser à 148 ST-CHARLES Sud, près de Lanaudière.

● **LANORAIE AUTOMOBILE**
ATTENTION: Réparations générales sur toutes les autos; débossage et soudure à l'oxigène; storage; remorquage, etc. — Aussi chambre à pleinturer et vernir, le tout à prix modéré, au garage LEO et MARIE-JEAN RONDEAU, à Lanoraie.

● **AVIS AUX CONSTRUCTEURS**
Si vous construisez ou modernisez vos bâtisses, consultez la Maison Ls DESROCHERS & FILS, qui a toujours en entrepôt le plus grand assortiment de matériaux de construction. — Agents pour les planches murales (Ten-Test), Insul-Board tel que bardeaux d'amiante, Cedar-grain, planches murale (Ten-Test), Insul-Borad Wallboard, Flex-Board, Insul-Brick, Sheerock, Laine isolante, brique, ciment, etc.
LS DESROCHERS & FILS
537, Notre-Dame, Joliette
"*Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons*"
Vendeurs autorisés pour les Peintures et Vernis C-I-L.

● **A VENDRE**
Lampe Aladin avec pied oxydé; petite balance avec poids (5 lbs); fauteuil de boudoir; service de salon en noyer solide; dictionnaire anglais Webster (épaisseur 7 pces). Le tout en parfaite condition. M. J.-B. BOIVIN, peintre d'enseignes, rue de l'hospice, St-Lin, Co. l'Assomption.

● **A VENDRE**
Tabac à pipe "Belgique". — S'adresser à Eledor AUCLAIR, rang Pointe-du-Jour, Lavaltrie, ou adresse postale: Beausoleil, Co. Berthier, P. Q.

● **LE COUVOIR BRAY**
Poussins Bray, pour livraisons immédiates. Quelques couvées de poussins de 2 à 3 semaines. De race ou croisés. Demandez nos listes et commandez maintenant pour les mois de décembre et janvier. Nos agents: T. P. L. WOODS et Geo. H. READ ET CIE, St-Félix de Valois.

● **A VENDRE**
Un char Whippet avec quatre pneus neufs, batteries en bonnes conditions, moteurs parfaits, vendrait le tout $175. — S'adresser à Vitcor ST-ANDRE, St-Roch, l'Achigan. Tél. 5012.

AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
64, Place Bourget sud, Joliette
Tél.: 365

REPARATIONS GENERALES
Machines à coudre
"Singer" — "New-William" — "White"
"Raymond" et autres marques.
Toutes pièces de rechange, aiguilles, huile, etc.
Aussi vente de machines usagées reconditionnées
Delisle & Fils
MECANICIENS
25, Pl. Bourget nord Tél. 226 Joliette

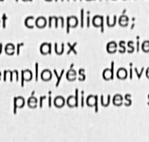
Etabli à Joliette depuis 1928
Antoine Fortin
CHIROPRATICIEN
Diplomé de l'Institut Palmer
TEL. 61 — 60 SUD PL. BOURGET
JOLIETTE
"La chiropratique ajoute de la vie aux années et des années à la vie".

TEL. Bureau 98 Rés. 1237J
Lionel Fontaine
B. A., L. S. C.
COMPTABLE LICENCIE
Vérification, tenue de livres, impôt sur le revenu, système de comptabilité.
Adresse Bureau 93, ST-PAUL,
Rés. 770, N.-DAME,
JOLIETTE

SPIRELLA
Une marque qui donne toujours satisfaction
CORSETIERE D'EXPERIENCE
Louise Lachapelle
427, rue St-Viateur, Joliette

René et Gérard Charbonneau
Architectes
137, rue St-Charles Borromée,
Téléphone 844-J
JOLIETTE, P. Qué.

Permanentes
A froid, "Cold Wave"
Avec ou sans machine
Ondulations
Shampoings
Coupe de cheveux
Traitement à l'huile



SALON DE COIFFURE
Claire Perreault,
prop.
Mlle Allard, coiffeuse
60, sud PLACE BOURGET
Tél. 61 — Le soir 679

TELEPHONE 471 CASIER POSTAL: 7

LUCIEN DUGAS, C. R.
Licencié en Droit et en Philosophie
AVOCAT
363, rue Notre-Dame, Joliette
A Montréal le mardi, 10 est, rue St-Jacques, Ch. 44 — Tél. HA. 9535